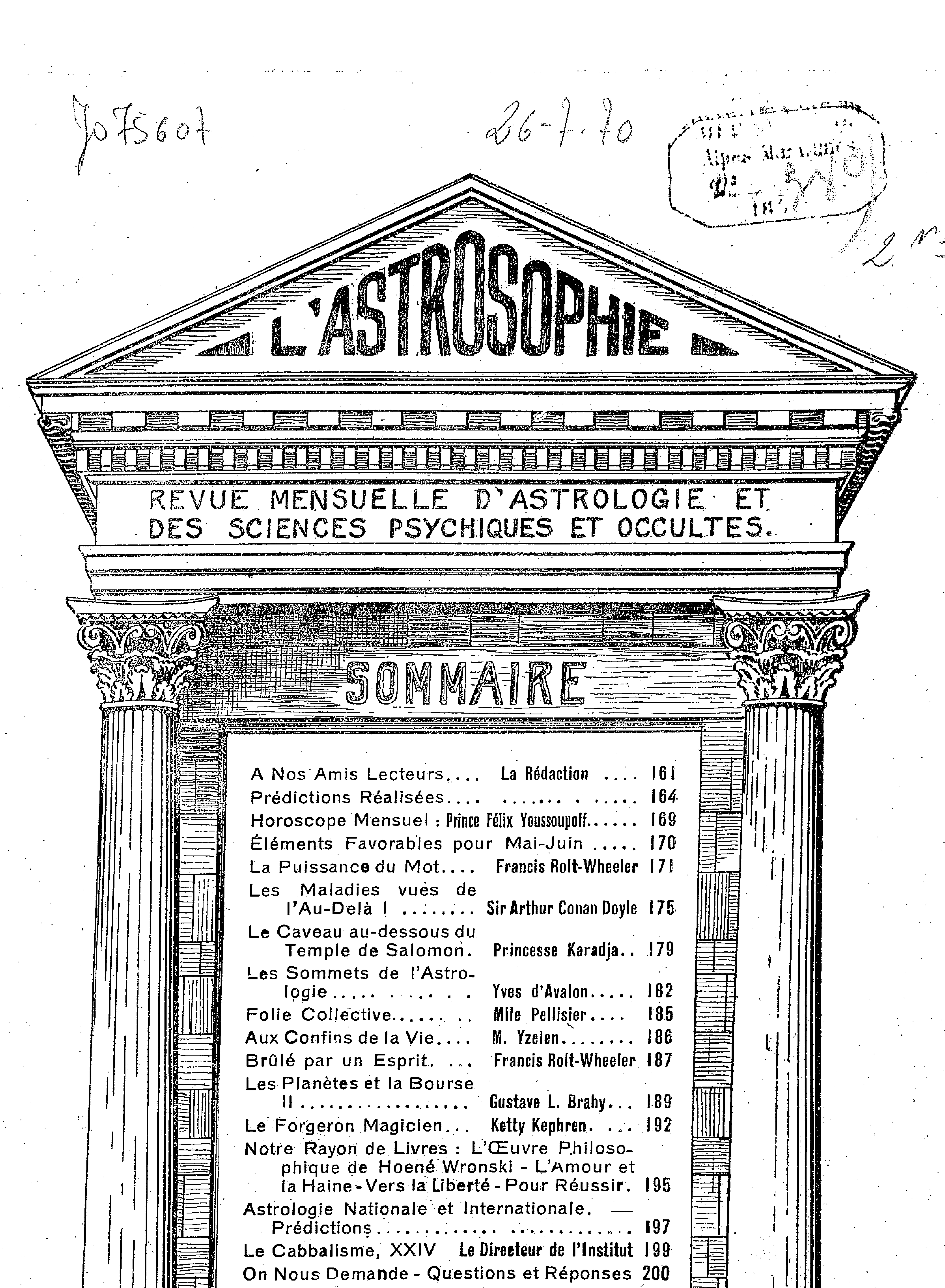


L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. X - N° 5 - Mai 1934 - Prix : 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

L'ASTROSOPHIE

**REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME**

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie (Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : Y. BÉLAZ

ADMINISTRATION

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

SIÈGE SOCIAL — RIVIERA DIVISION

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix - NICE — France

Cette revue a le privilège de présenter, en Français, les articles et les comptes-rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes Français, Belges et Suisses.

ABONNEMENT ANNUEL

France et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

PUBLICITÉ

S'adresser au Directeur de la Publicité, L'Astrosophie, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix, Nice (A.-M.)

LES TRAVAUX DE L'INSTITUT

EDITION. — L'Institut édite « **L'Astrosophie** », la plus grande revue astrologique et occulte en langue française. (Son Directeur est aussi Rédacteur en Chef de « The Seer », la plus grande revue occulte anglaise).

ENSEIGNEMENT. — L'Institut présente au public trois grands Cours par Correspondance : 1° l'Astrologie, 70 leçons (en français et en anglais) ; 2° le Cabbalisme, 72 leçons (en français et en anglais) ; 3° la Graphologie, 24 leçons (en français seulement).

HOROSCOPES. — L'Institut possède un département pour les horoscopes de haut caractère scientifique et strictement personnel. Quatre systèmes sont employés : 1° Judiciaire ou scientifique ; 2° Cabbalistique ou onomantique (Hébraïque) ; 3° Sélénologique (Arabique) ; et 4° Symboliques (Modernes). Trois spécialistes dirigent le travail en français, en anglais et en allemand.

TALISMANS. — L'Institut est en position d'entreprendre certains travaux de l'art talismanique, selon les vieilles traditions. Cette ligne d'occultisme étant hautement spécialisée, prière d'écrire personnellement au Dr. Rolt-Wheeler, Directeur de l'Institut.

Adresser toute correspondance :

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

Siège social, Riviera Division, Avenue Roi Albert, Cap-de-Croix - Nice (A.-M.)

L'ASTROSOPHIE

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies	35 fr.
	Dans l'accord postal	40 fr.
	Dehors l'accord postal	45 fr.

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné (écrire lisiblement) ....
....
demeurant ....
déclare souscrire à un abonnement à L'ASTROSOPHIE ......
pour un an, partant de ....
chèque pour le montant ci-joint
mandat *A* *le,* 1934.
SIGNATURE :

(Parmi les pays dans l'accord postal se trouvent l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, le Portugal et la Suisse. Parmi les pays en dehors de l'accord postal se trouvent l'Angleterre, les Etats-Unis et l'Italie).

L'ASTROSOPHIE

Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques et d'Occultisme

Fondateur et Directeur : **Francis ROLT-WHEELER,** Docteur en Philosophie, Membre Honoraire de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologigique d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de la Rédaction : **Y. BÉLAZ.**

Rédaction et Administration

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CARTHAGE

Riviera Division, Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.)

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, Etats-Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payable au nom du Dr. Francis ROLT-WHEELER. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la fin du terme pour nous éviter les frais de recouvrement.

Vol. X, Numéro 5 **MAI 1934** **Prix : 3 fr. 50**

A Nos Amis Lecteurs

LE MONDE DU SOUVENIR est un monde dans lequel nous passons une grande partie de notre vie. Le souvenir, c'est notre trésor, c'est le coffret qui contient les moments précieux que nous ne voulons jamais perdre. Il miroite notre âme, et il nous révèle le fond de nos pensées, car le souvenir nous fait revivre seulement les moments qui nous ont frappé, les moments de joie ou d'angoisse. A nous de remplir ce coffret, le seul qu'aucun voleur ne peut nous prendre, et c'est le résultat de notre choix s'il contient des reliques lumineuses, des pierres rares, des imitations clinquantes, des cailloux ordinaires ou des objets imprégnés de jalousie ou de haine.

Chaque vie a ses joies et ses tristesses, et, si nous regardons bien, ces émotions sont conformes au caractère de cette vie. Une petite joie devient parfois plus belle dans le souvenir qu'un grand événement ; une tristesse momentanée s'enregistre plus fortement qu'une douleur poignante. On se souviendra des infimes détails d'une journée passée dans la compagnie d'une personne aimée, et des années entières vécues avec la même personne s'effacent sans que nous nous en apercevions. On se souvient de la perte d'un joujou et nous oublions nos sensations quand nous apprenons que nous avons perdu une grande

somme d'argent. Le deuil peut nous donner un doux regret ou une poignante amertune en accord avec la nature de nos souvenirs et la tournure de notre caractère.

L'homme ou la femme ayant le caractère physique ou matériel trouvera dans son souvenir des moments où les sensations avaient le dessus ; mais celui qui est romanesque se rappellera quelques petits incidents qui soulevaient une admiration ou une émotion. L'homme pratique aura devant lui, dans ses souvenirs, tous les détails du bureau où il travaillait quand il était un jeune homme ; le bavard se remémorera les camarades de sa jeunesse ; le sportif n'a pas oublié les incidents d'un « match » ; mais le poète fera revivre les intuitions subtiles, et l'artiste peintre aura tout oublié sauf la couleur jaune d'un coucher de soleil miroité sur les pavés d'une rue après la pluie.

Quelle joie, quelle tendresse, quelle douceur, quel arome sort du coffret du souvenir dans lequel se trouvent rien que les beaux moments de la vie ! Quelle odeur âcre peut venir du passé si nous avons emmagasiné seulement les affronts qu'on nous a fait, les méchancetés qu'on nous a dites et nos propres colères et jalousies ! Et, pourtant, personne ne nous force à remplir nos souvenirs avec le remord ou la haine, nous sommes parfaitement libres de créer pour nous-mêmes un lieu de recueil plein de bonté, ou un endroit triste et malsain.

Personne n'échappe à la possession d'un souvenir et tout le monde possède le même pouvoir d'en créer pour lui-même un palais de rêves, un lieu de repos, un garde-meuble hétéroclite, une chambre de débarras, une cave vide, ou un tas de fumier. Aucune destinée ne s'y mêle. Le souvenir est une œuvre strictement individuelle que nous avons construite jour par jour, et que nous construisons toujours. Deux femmes passent devant un magasin de tapis orientaux ; l'une admire la beauté des dessins, l'autre ne ressent que l'envie, parce qu'elle n'a chez elle que des tapis ordinaires et usagés. L'une a enrichi son souvenir, l'autre l'a enlaidi.

Un excellent exercice en se couchant, est de se demander : « Qu'ai-je vu de beau aujourd'hui ? Qu'ai-je entendu de bien ? Ai-je lu quelque chose de réconfortant et d'idéal ? » Il ne se passe pas un seul jour dans notre vie qui ne contienne pas quelques moments de beauté, mais sommes-nous toujours prêt à les saisir et à les graver dans nos souvenirs ? Il ne se passe guère un jour qui ne porte pas ses soucis et ses difficultés, mais sommes-nous assez alertes pour reléguer ces moments sombres dans l'oubli ? Le souvenir doit avoir pour principe la devise du cadran solaire : « Je n'enregistre que les heures ensoleillées ».

Chacun de nous peut embellir sa vie, presque sans difficulté et sans travail. La richesse reste dans le souvenir, mais le souvenir peut être dirigé, et, avec un peu de concentration, des choses oubliées dans le subconscient peuvent être de nouveau captées par le souvenir. Rien n'est plus facile à faire, rien ne donne une si belle récompense.

Quand vous êtes seul, ou en voyage, ou avant de vous endormir, demandez à votre souvenir de vous faire revoir en image une scène ou une période du passé, par exemple, la maison où vous viviez dans votre enfance, une promenade alpestre, une soirée de musique, une bande d'amis, n'importe quoi. Mais, en faisant revivre les souvenirs qui s'attachent à cette scène ou à cette période, empêchez que les mauvais souvenirs s'y mêlent, efforcez-vous seulement de rappeler les jours heureux et les heures ensoleillées. Faites revivre les petites et les grandes joies, revoyez un jardin en fleurs, une chambre accueillante, une soirée de lecture avec un beau livre. Ecoutez encore les paroles de tendresse ou d'amitié, mais jamais les mots malveillants ou critiques. Il faut acquérir l'habitude de ne trouver dans ses souvenirs que la beauté parsemée dans votre vie, et de suite, le Conscient prendra l'habitude de choisir parmi les événements journaliers ceux qui donneront du plaisir à se rappeler.

Nous pouvons vivre dans la beauté et revivre dans la beauté ; il nous est donné de goûter à nouveau tous les moments de bonheur de notre vie ; le mécanisme merveilleux de la mémoire nous permet de visiter, quand nous le désirons, les lieux où nous avons été heureux ou de sentir, encore, la fière satisfaction d'avoir accompli un travail digne, d'avoir atteint un but longtemps désiré. Nous ne revivons pas suffisamment les moments glorieux de notre vie ; nous ne cherchons pas, avec assez d'avidité, à faire valoir le bonheur que nous avons, et qui peut nous paraître terne parce qu'il est tranquille et calme ; nous acceptons trop facilement ce qui est beau et bien et nous récriminons trop facilement sur ce qui nous déplait, oubliant toujours, qu'il n'existe pas une vie dans laquelle le bien n'ait été plus puissant que le mal. Si nous mettons dans le coffret de nos souvenirs seulement les choses qui nous donnerons de la joie plus tard, nous nous préparons un avenir de richesses spirituelles que personne peut nous dérober. Heureux est celui qui a su rendre ses souvenirs heureux !

F.-R-W.

Prédictions Réalisées

D'une façon vraiment étonnante, nos prédictions mensuelles, basées sur les indications astrologiques, continuent à se réaliser avec une exactitude tout à fait spéciale. Les événements telle que la mort subite de personnes de distinction, ou les grandes catastrophes, ne peuvent être prédits que par les procédés astrologiques. Dans notre numéro de Mars, nous avons fait remarquer la réalisation de nos prédictions concernant la mort du Roi des Belges, et dans notre numéro d'Avril, nous avons démontré la précision de notre prédiction, concernant la Reine-Mère de Hollande.

Ce mois-ci, nous sommes en position de faire voir à nos lecteurs, la précision avec laquelle nous avions prédit le désastre de Hakodate, au Japon.

Notre prédiction (page 158) fut faite dans les termes suivants: *JAPON. — Choc sismique et ras de marée. Indications de feu et de pillage. Les dégats seront très grands et il y aura perte de vies. Peu de temps après, accident à un bateau de guerre, probablement par collision, ou sur un récif.* (Nous ferons remarquer à nos lecteurs que notre Revue fut mise sous presse le 10 mars).

Le 19 mars, au cours d'une violente tempête, un léger choc sismique à Hakodate (Japon), ville de 300.000 habitants, faisait tomber le mur d'un immeuble, produisant un court-circuit dans les fils électriques, et donnant naissance à un petit incendie. Les pompiers ayant travaillé toute la nuit, pensaient qu'ils avaient éteint le feu. Mais, évidemment le choc sismique avait fait d'autres ravages et, subitement, juste avant l'aube, un incendie de vastes proportions se déclarait dans la ville. Le froid était intense et l'orage redoublait de violence. L'incendie dégénérait en catastrophe. Tout effort pour sauver les habitations ou bâtiments publics fut nécessairement abandonné, et en quelques heures les trois-quarts de la ville furent réduits en cendres. Vers 4 heures de l'après-midi, 500 personnes avaient péri, et 150.000 étaient sans abri et sans vivres. Sous la tempête en furie, qui activait le feu, la mer faisait rage, et des vagues énormes, pareilles à un ras de marée, détruisaient les quais, rendant fort périlleux tous les efforts de sauvetage par mer, des habitants entourés de flammes. Les navires de guerre furent envoyés à Hakodate le 22 mars, mais le 29 un cyclone s'abattit sur les côtes du Pacifique, (cyclone tellement violent, qu'au large de Kouan-Tong, seulement, 300 jonques chavirèrent, et 800 pêcheurs furent noyés) ; un contre-torpilleur fut emporté à la dérive et alla se jeter contre un récif, exactement comme

nous l'avions prédit. En outre, le 3 avril, un nouvel incendie prit naissance dans les huttes de bois et de paille construites à la hâte par les réfugiés, et ici encore, plus de cent personnes périrent par le froid et la faim. Une pareille catastrophe serait impossible à prédire, sauf par les données astrologiques, et il intéressera nos lecteurs de constater que nous avons pu la prévoir dans tous ses détails quelques semaines à l'avance.

DERNIÈRE HEURE

Rien ne pourrait être plus curieusement exact que la réalisation suivante :

Dans notre dernier numéro (p. 157) nous avions prédit : *FRANCE. — Des actes de vandalisme dans le Nord, vol d'un trésor ecclésiastique.* Le 11 avril, à moins de 48 heures du commencement de la lunaison, des vandales faisaient sauter le pène de la serrure d'une chapelle dans la Cathédrale de Gand (Belgique) dans « le Nord », et volaient un des plus grands trésors ecclésiastiques de la Cathédrale, « L'Agneau Mystique » par les Frères Van Eyck, d'une valeur inestimable. — Aussi, à Rouen, quelques jours plus tôt, pendant l'incendie de l'Eglise Sainte-Niçaise, des reliques enchassées dans la vieille orfèvrerie disparurent.

Un correspondant nous informe que le Duc de Gloucester, frère du Prince de Galles et troisième fils du Roi Georges V d'Angleterre, tomba de son cheval pendant une « steeple chase », à Oxford, mais sans avoir subit de graves blessures. Nous avions prédit (p. 157) *ANGLETERRE. — Accident dans lequel un des membres de la famille royale sera la victime.* On ne pourrait pas être plus exact !

En février dernier, lorsque la dépression était au pire, et que les hôtels se fermaient dans toutes les villes touristiques, nous avons pu prévoir un grand mouvement d'arrivées pour la fin mars et commencement d'avril. Nous avons dit (page 77) : *Un renouvellement de l'activité dans les transports révélera une renaissance commerciale ; le tourisme commencera à reprendre avec la stabilisation de l'argent.* Le dimanche de Pâques tombait cette année le 1er avril, ce qui fixait le commencement des vacances de Pâques à la fin mars. Au grand étonnement des Compagnies de Transports sur la Manche, le service, doublé en prévision des jours de fêtes, se montrait nettement insuffisant ; en toute hâte de nombreux vapeurs durent être requis, et le service des trains sur la route de la Manche à Paris, fut plus que triplé. A Nice, dans l'espace de 48 heures, plus de 40.000 personnes débarquèrent à la gare. Le mouvement touristique pour la fin mars et le commencement d'avril fut phénoménal, et nos indications astrologiques se trouvèrent, une fois de plus, avoir raison.

Au point de vue commercial, notre prédiction concernant la situation financière en Allemagne, n'était pas moins exacte. Nous avions dit (page 158) : *ALLEMAGNE. — Crise budgétaire, diminution d'exportations et menaces de guerre pour couvrir une faiblesse économique.* Il est extrêmement curieux de constater la justesse de cette prédiction. Le 18 mars, il fut annoncé à Berlin que le passif du bilan commercial pour les mois de février et mars, était pire encore que pour les mois de janvier-février ; le dernier bilan se soldait par un excédent d'importations de 35 millions de marks. Le 22 mars, les grands magasins de New-York annonçaient la fermeture de leurs bureaux d'achat à Berlin. Le 30 mars, Hitler annonçait que le Reich était prêt « à forcer » les pays étrangers à accorder un tarif de faveur à l'Allemagne.

Dans le même paragraphe (p. 158) nous avions dit : *Renouvellement d'hostilité dans le monde sportif des pays étrangers, à propos de leur participation dans les Jeux Olympiques à Berlin.* Le 24 Mars, une grande réunion fut tenue à New-York, en présence du Maire de New-York, des hauts fonctionnaires de l'Etat, des Sociétés Américaines patriotiques, et du Comité Olympique Américain, pour protester contre le terrorisme Juif, en Allemagne. Le régime Hitlérien fut formelement dénoncé et le Comité Olympique déclara que l'envoi d'une équipe Américaine aux Jeux Olympiques à Berlin « n'était pas encore décidé ».

Parlant de l'Allemagne, nous avons dit aussi : *Grave maladie d'un des chefs Nazi, et des cabales pour le remplacer.* Le 21 mars, une bombe était lancée dans l'Avenue Unter den Linden, blessant assez gravement M. Ernst, Conseiller d'Etat de Prusse, chef des milices à Berlin, et M. Wilhelm Krausch, fonctionnaire au Ministère de la Reichswehr. L'état de M. Ernst n'était pas alarmant, mais M. Krausch dût subir l'emputation du bras. La police n'accusa ni les communistes ni les Juifs, mais déclara que cet attentat était le résultat d'une conspiration fomentée dans les milieux du Parti Nazi lui-même, et un homme politique de l'entourage de M. Ernst, fût arrêté, mis en prison et gardé en réclusion.

Sur la même page nous avions dit encore : *ITALIE. — Renouvellement des négociations à Rome entre les Quatre Puissances, ayant rapport à la situation en Autriche.*

Vers la fin de mars furent signés à Rome trois protocoles, réglant la situation commerciale et industrielle entre l'Italie et l'Autriche, ainsi que la situation diplomatique entre ces deux pays et la Hongrie.

Parmi les prédictions touchant la France, nous avions dit : *FRANCE. — Nouvel éclat d'indignation publique à propos des fortifications ou des questions militaires.* Le 18 mars, un espion, attaché à l'un des partis politiques français, fut arrêté, et trouvé

porteur de photographies et de documents compromettants, touchant les fortifications autour de Bitche, en Lorraine. Le 19, puis le 25 mars, M. de Carbuccia, député de la Corse, affirmait que M. Raymond Patenôtre lui avait dit, en présence de témoins, qu'il avait été sollicité de donner un « gros chèque », pour armer les groupements d'un parti politique en France ; il déclara ensuite que, depuis le 6 février, un « trafic d'armes par pièces détachées » avait été officiellement signalé « par nos commissaires spéciaux, aux frontières belges, suisses et espagnoles ». Il affirmait que « le Haut Commandement Militaire avait communiqué des renseignements précis sur cette question ». Et encore, qu'un « état-major, une véritable Tchéka » existait dans le sein de ce groupement politique, bien connu de l'armée et de la police ». Le 26 mars, M. Bergery, ancien député de Seine-et-Oise, affirmait devant la Commission d'Enquête : « Si l'on ne désarme pas les organisations de droite, c'est le devoir des organisations de gauche de s'armer ». Paroles peu tranquillisantes.

Le 4 avril, deux Hongrois furent arrêtés pour espionnage, et pour avoir révélé à un pays étranger, maints détails sur les fortifications françaises du côté de l'Atlantique.

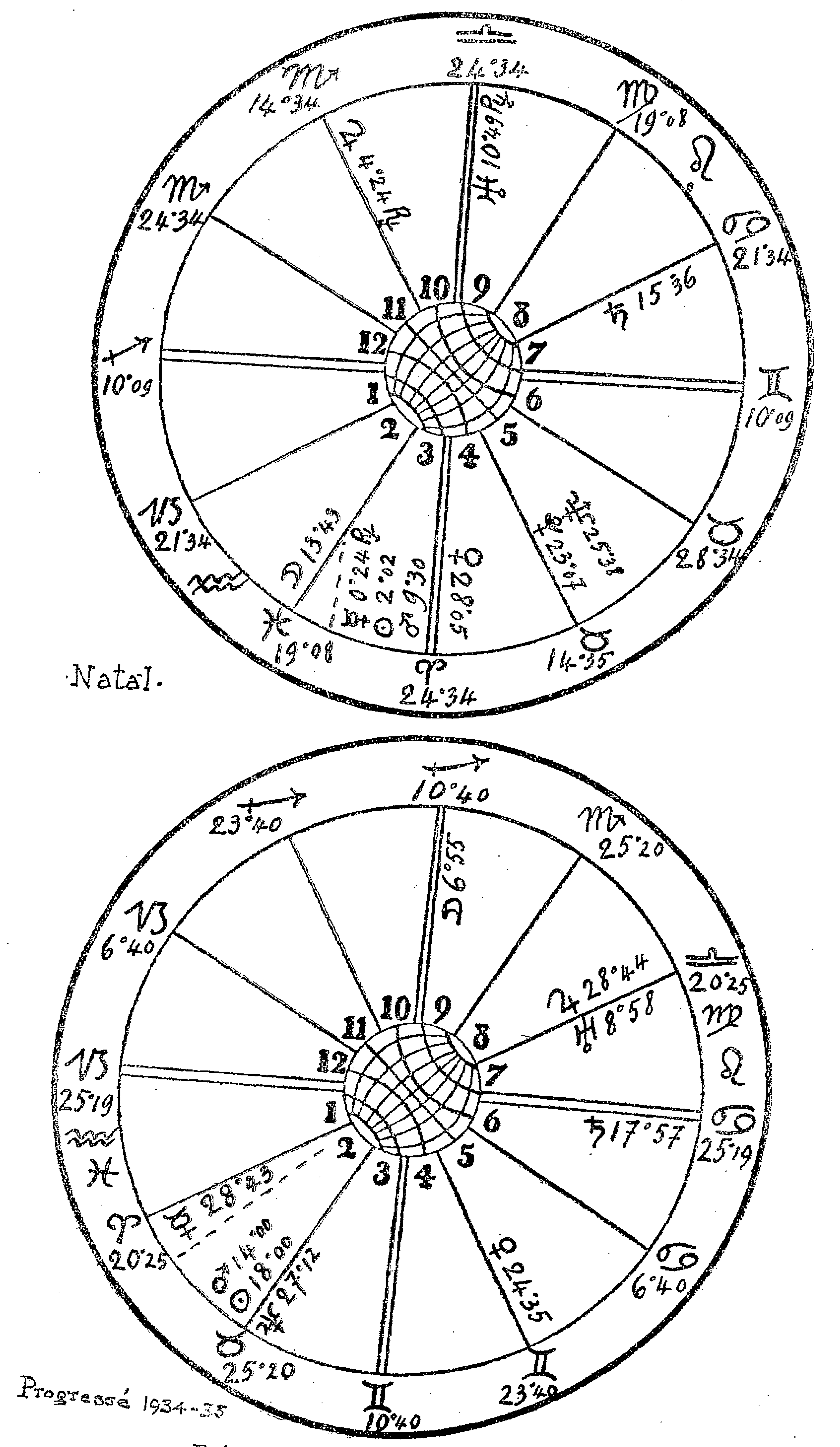
Le 24 mars, deux espions furent condamnés à Toulon pour la vente des plans de l'Arsenal et les plans d'engins de défense, au Japon et à l'Angleterre.

Le 6 avril, trois camions chargés de 1.400 fusils, furent arrêtés comme suspects, à la frontière Suisse.

Le 14 avril, l'accusation fut faite qu'une somme plus que trois fois leur vraie valeur de construction a été versée pour le compte des fortifications françaises sur la frontière allemande.

Pour la Suisse nous avons dit : *SUISSE. — Les indications concernant la dépréciation du franc Suisse, commencent à se faire sentir. Un complot pour forcer l'inflation sera démasqué, mais le franc résistera à la première attaque.* La démission subite et inattendue de M. Musy, Conseiller Fédéral de la Suisse et Ministre des Finances, produisit une légère panique sur les valeurs suisses, surtout à Londres, car ce fait fut interprété comme avant-coureur de l'inflation monétaire. Le Gouvernement Fédéral arrêta net cette chute du franc suisse, en déclarant que la rumeur n'était qu'une manœuvre de Bourse.

Pour la Roumanie nous avions dit : *ROUMANIE. — Un procès important attirera l'attention de la presse sur ce pays. Condamnation d'un personnage de haut rang, pour complicité dans un crime politique.* Le 5 avril, le Tribunal Militaire de Bucarest, condamnait aux travaux forcés à perpétuité, les trois assassins du Premier Ministre, Président du Conseil, Jean Duca, un des assassins étant un officier de haut grade. F. R-W.



Prince Félix YOUSSOUPOFF
né à Saint Pétersbourg, le 23 mars 1887, à 1 h. 30 le matin

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Prince Félix YOUSSOUPOFF

Russe de la haute noblesse et ami du Tsar, qui tua le notoire Raspoutine, le traitre et l'âme noire de la Cour Impériale

La carte du Prince Youssoupoff est à noter, en ce moment, non seulement pour sa valeur intrinsèque, et pour la lumière qu'elle jette sur l'assassinat légitime du moine Raspoutine, mais aussi parce qu'un tribunal Anglais vient, tout récemment, de lui accorder la somme de 1.875.000 francs de dommages intérêts contre une compagnie de cinéma pour diffamation envers la Princesse Youssoupoff. La compagnie vient de faire lancer un appel, et les étudiants en astrologie auront l'opportunité de juger par la carte natale et la carte progressée quel sera le résultat du deuxième procès devant la Cour d'Appel.

Nous allons considérer, d'abord, la Carte Natale en rapport avec l'assassinat de Raspoutine. La carte est extrêmement frappante. Le Soleil, Mercure, Vénus, Mars et Jupiter, toute la force des planètes actives, se trouve dans le Bélier et le Scorpion, signes régi par Mars. La force de Mars est foudroyante dans cet horoscope: Mars conj. Soleil; Mars conj, Mercure; Mars quadrature Saturne; et Mars opposition Uranus. Toutes les planètes maléfiques sont en jeu, ainsi que le Soleil et le maître de l'horoscope. Il est incontestable que la destinée du prince est indiquée par ces positions, et seul un homme d'une telle force a pu détruire le monstre humain que fut Raspoutine, en le frappant frénétiquement sur le crâne avec une canne plombée, après avoir fait manger à Raspoutine une douzaine de gâteaux empoisonnés et l'avoir frappé de deux balles dont chaque blessure aurait dû être mortelle. Le mois passé, le Prince Youssoupoff donna devant les juges d'Angleterre tous les détails de ce meurtre, d'un homme qui était l'ennemi exécré de son pays.

Il est d'un intérêt tout à fait spécial de comparer les transits des planètes sur ce thème au moment de l'assassinat qui eut lieu le 16 décembre 1916 (3 déc. style russe), à 3 h. du matin. En ce moment Mars était en quadrature EXACTE avec Uranus de la Carte Natale, une position vraiment extraordinaire quand on se rappelle que Mars était en opposition à Uranus sur la carte rad. Encore, Neptune, planète de la traîtrise et du crime, était en quadrature presque exacte à Jupiter, rad, et Jupiter était le maître de l'horoscope natal. Jupiter, aussi, par transit, était en opposition au Mi-Ciel, et Vénus était en opposition avec Pluton. Il n'y avait pas un seul transit de caractère bénéfique.

Horoscope Progressé. — 1934-1935

Dans la carte progressée il est nécessaire de tourner notre attention sur un autre question — le procès pour dommages-intérêts à cause de diffamation. Notons, d'abord, que la carte natale, ayant rapport avec l'assassinat, avait cinq planètes en signes de Mars ; l'horoscope progressé, ayant affaire avec le théâtre, a cinq planètes en signes de Vénus, et Vénus est en Maison V, la Maison qui régit le théâtre. Dans ce thème. l'intérêt se concentre sur la Maison des Finances (Maison II) et la Maison des Procès (Maison VIII). Jupiter, la planète de la loi, est en Maison VIII. En ce qui concerne le théâtre, ou la réputation d'une femme, ce thème est favorable, car Vénus est en trigone à Jupiter et à Saturne. Le tribunal accordait les dommages-intérêts à la Princesse. Mais il est très important de noter que Mercure, dans la Maison de Finance, est en opposition exacte à Jupiter, et, sans vouloir presser une prédiction trop loin, cette position indique que la Cour d'Appel renversera la décision du premier tribunal, non sur la justice du cas, mais à cause d'un artifice technique.

F. R-W.

Eléments Favorables Mai-Juin

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant leur horoscope. Pour toutes indications antérieures à Mai 1934, voir le numéro d'Avril de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects ; les jours les plus favorables seront : la soirée du 2 mai, toute la journée du 3, toute la journée du 8, toute la journée du 16, la soirée du 18, l'après-midi du 19, la matinée du 20, toute la journée du 23, la matinée du 24, la matinée du 30, la matinée du 2 juin, la soirée du 5, l'après-midi et la soirée du 8, l'après-midi et la soirée du 12, et l'après-midi du 14.

Jours et heures défavorables. — La matinée du 4 mai, la soirée du 5, toute la journée du 10, la matinée du 11, la soirée du 13, l'après-midi et la soirée du 17, la matinée du 19, la soirée du 20, la matinée du 21, toute la journée du 26, toute la journée du 28, la matinée du 31, la matinée du 1er juin, la matinée du 3, toute la journée du 6, la matinée du 7 et toute la journée du 10.

FIANÇAILLES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 30 mai. **Autres bons jours,** le 8 et le 13 juin. — **Le meilleur jour pour une femme,** le 23 mai. **Autre bon jour,** le 5 juin.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 17 mai. **Autres mauvais jours,** le 25 mai et le 12 juin. — **Le plus mauvais jour pour une femme,** le 31 mai. **Autres mauvais jours,** le 28 mai et le 3 juin.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 16 mai. **Autres bons jours,** le 30 mai, le 7 et le 12 juin. — **Le meilleur jour pour les affaires,** le 23 mai. **Autres bons jours,** le 15 mai et le 4 juin. — **Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 16 mai. **Autres bons jours,** le 30 mai et le 2 juin.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 15 mai. **Autres mauvais jours,** le 19 et le 31 mai. — **Le plus mauvais jour pour les affaires,** le 19 mai. **Autres mauvais jours,** le 10 juin et le 31 mai. — **Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations,** le 26 mai. **Autres mauvais jours,** le 1er et le 15 juin.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 12 mai. **Autres bons jours,** le 27 mai ainsi que les 8 et 10 juin. — **Le plus mauvais jour pour le départ,** le 31 mai. **Autres mauvais jours,** le 21 mai, ainsi que le 4 et le 11 juin.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire si possible entre le 14 et le 27 mai. **Le meilleur jour et la meilleure heure,** le 20 mai, á 10 h. 10 le matin.

La Puissance du Mot

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER
(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

NOUS SOMMES TOUS DES CREATEURS, et notre parole est un miroitement du Verbe Divin. Il est non seulement possible pour nous de créer, simplement par la force du mot, mais il nous est impossible d'empêcher l'action créative. Si nous établissons un rythme, nous ne pouvons arrêter les effets du rythme. Si nous ordonnons : « Que la lumière soit ! », la lumière sera — en proportion à l'étendue de nos pouvoirs. Un mot de colère mettra en motion un train de vibrations, et nous ne pouvons l'empêcher de soulever la colère en réponse ; une phrase de tendresse crée des ondes qui ne peuvent être captées que par un récepteur accordé à la tendresse.

Il est facile d'estimer la puissance du mot si nous considérons son impression sur un être sensible. Un mot de blâme excessif peut briser tout un long et patient espoir de plaire ; un mot de louange, au bon moment, peut dévier heureusement le courant d'une vie et peut changer toute une destinée. La phrase : « Je suis fier de toi! » peut être un rayonnement qui illumine tout ; la phrase : « J'ai perdu toute confiance en toi ! » est le dernier mot des ténèbres. Par nos paroles nous créons autour de nous une ambiance de reconnaissance ou de crainte, par nos paroles nous élevons ou nous abaissons les pensées et les âmes de ceux qui nous entourent. Non seulement le mot vulgaire choque, mais il avilit ; le mot malveillant et blessant laisse une cicatrice et un mauvais souvenir.

Le « choc en retour » de nos propres mots peut avoir un résultat effrayant. Le blasphème ne ternit pas la Gloire Suprême, mais il souille l'âme du blasphémateur ; l'homme qui s'adonne à parler grossièrement sur les femmes ne noircit pas le sexe féminin, mais il abaisse sa propre mentalité au niveau du bouge. Celui qui cherche à ne dire que des louanges de ses voisins, améliorera son propre caractère sans s'en apercevoir ; celui qui s'exprime avec les

paroles justes, sans exagération et sans diminution voulue, enseigne inconsciemment à son Etre Intérieur d'être honnête et bien équilibré.

Il est également évident que les effets du choix des mots seront accentués par la répétition. Celui qui parle toujours noblement, et celui qui emploie couramment les mots orduriers, créeront respectivement une ambiance noble ou vile ; l'un aura des amis dignes, l'autre des camarades infects ; l'un s'accoutume à l'Empyrée, l'autre aux demeures obscures.

La Puissance du Mot s'exerce non seulement sur nous-mêmes et sur d'autres personnes, mais aussi sur les événements et même sur les forces de la Nature. L'univers fut créé par une Force Suprême, laquelle est l'Harmonie Parfaite, et cette création fut en rythme et en ordre. L'architecture d'une molécule et l'ordre de gravitation dans un atome, indiquent la Pensée Conceptive et le Mot Créatif. Le Verbe, dans ce sens, est la Pensée Manifestée, le Son, mais un Son qui dépasse l'ouïe humaine, étant la manifestation concrète du Rythme, lequel est le Fondamental Abstrait de l'Univers. Les « solides Pythagoriciens » n'étaient qu'un essai afin de trouver un mode d'expression pour les mesures du rythme, qui constituent le moule abstrait de tout ce qui est concrétisé.

L'Harmonie des Sphères n'est qu'un autre nom pour ce Rythme Conceptif et ce Mot Créatif, car ce sont les accords parfaits, majeurs et mineurs, du Verbe de Dieu, et le « Mot Perdu » n'a jamais été dans la connaissance de l'homme. « Le Mot Perdu », dit Léonard Bosman, « n'est pas un mot, sauf dans le sens que c'est la Parole de Dieu. Ce « Mot Perdu » est un accord qui dépasse les pouvoirs de la pensée humaine. Il est l'Accord Universel avec lequel toutes les gammes de son doivent s'accorder pour former une harmonie sublime. »

Il sera peut-être nécessaire de noter que le Son ainsi interprété dans le sens occulte, n'est pas le mouvement des particules atmosphériques qui frappent nos sens auditifs ; nous parlons du « Son au-dessus du Son », c'est-à-dire du Son Divin, ayant une gamme infiniment au-dessus des pouvoirs d'ouïe de l'homme : le Son Absolu, la Motion Divine, le Verbe Vibrant. Les vibrations de la lumière, de la chaleur, du son auditif, et de la formation de la matière ne sont que des octaves lents de cette vibration majestueuse, car il ne faut pas oublier que non seulement tout a été construit par les vibrations, mais que la Puissance Divine continue toujours et que la source et l'origine de ces vibrations est constante et inépuisable.

Ces quelques notions occultes sur la Puissance du Verbe nous permettront de saisir plus facilement la Puissance du Mot humain, se rappelant toujours que ce Mot doit être accordé à la Puissance du Verbe, et que les vibrations doivent être maintenues d'une façon continue. Autrement dit, le Mot ou la phrase doit posséder un caractère mantramique, et la répétition doit être d'un caractère suf-

fisamment soutenu pour créer dans l'éther ce phénomène que les occultistes appellent : « Le Sentier à travers l'Espace ».

Il sera peut-être utile de donner quelques simples explications de ces deux facteurs occultes, surtout parce que le mot « occulte » est parfois employé d'une façon erronée dans un sens psychologique ou divinatoire. Par exemple, un rite peut être occulte, mais un portrait graphologique ne l'est pas.

Nous avons dit qu'un Mot ou une phrase doit être « mantramique » pour contenir de la Puissance occulte, ce qui veut dire qu'il doit être constitué sur une base abstraite du rythme et une base concrète du son, même du son auditif, car l'être humain ne peut prononcer un son au-dessus les limites de l'ouïe. La signification ésotérique du Mot ou de la phrase est subjectivement importante, mais la signification ésotérique est plus importante encore, et cela dans son objectivité.

Quelques exemples serviront pour démontrer comment le même Mot ou la même phrase peut perdre son caractère de mantram par une traduction. Ainsi : « Eloi, Eloi, lama sabachthani », en Aramaique, est fortement mantramique, et même une personne ne connaissant pas cette langue sentira la force des syllabes, mais il n'en est rien avec la traduction : « Mon Dieu, Mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » La phrase : « Om Mani Padme Om » est un des plus forts mantrams de l'Orient, mais, dans l'Occident, il ne se trouve aucune puissance dans la traduction : « O Tout, le bijou dans le lotus, O Tout ! » Dans le Latin, il faut remarquer que « Pater Noster » n'est pas un mantram et son appel n'est qu'à la raison, bien que « Ave Maria » possède la sonorité et rythme d'un mantram objectivement, et fait un appel subjectif aux émotions. Même en français, « Liberté, Fraternité, Egalité » possède les éléments mantramiques, mais une phrase telle que « Vive les droits de l'homme ! » n'a pas de rythme et se perd dans le vide. « Allah il illa Allah » est mantramique, mais sa valeur ne se transmet pas dans la traduction, bien que, curieusement, la prière du matin du muezzin garde son pouvoir dans la traduction Anglaise : « Prayer is better than sleep, than sleep, prayer is better than sleep ! » Parfois un seul mot résonne comme un mantram : « Heil ! » en Allemagne ; « Deen ! » dans les Indes ; « Olé » en Espagne.

La répétition d'une phrase ou d'un Mot mantramique possède aussi sa propre valeur subjective et objective. Coué, dans son traitement par l'auto-hypnose, employait plusieurs phrases répétitives telles que : « Chaque jour, et tous les jours, je devient de plus en plus fort ». Dans les cultes Orientaux et Occidentaux, la répétition du rosaire n'est que l'emploi rythmique d'un mantram, ayant un effet subjectif et objectif à la fois. Le rosaire est subjectif, ayant une influence anodine sur le Conscient et stimulante sur le Sub-Conscient;

son objectivité est aussi très marquée, et il est important de le déterminer.

La répétition d'un mantram crée « Un sentier à travers l'espace ». Une petite analogie suffira pour rendre cette idée un peu plus claire. Dans un théâtre, au commencement d'une pièce, même si l'assistance est assise et tranquille, il est bien rare qu'on puisse entendre les paroles des acteurs pendant les trois ou quatre premières minutes. Les sons venant de la scène et se dirigeant vers l'auditoire doivent lutter contre les rythmes confus de la conversation du public avant le lever du rideau. Mais, une fois que le « sentier à travers l'espace » est créé par les voix des acteurs, et surtout si les vibrations sont accentuées par les émotions, même un soupir peut atteindre les rangs les plus éloignés de la scène.

L'occultiste qui comprend la manière de former un mantram, de le répéter, qui crée l'ambiance nécessaire et qui dirige son Mot avec intensité et rythme, peut atteindre une véritable puissance de parole. Son Mot peut guérir, sa commande peut chasser les mauvais esprits, son appel résonnera sur les plans supérieurs. Il faudra faire une extériorisation de la pensée qui sera libre de tout égoïsme, et dans laquelle ne se trouveront aucune confusion matérielle ; et, surtout, il aura la sagesse de ne demander que les choses qu'il désire. Rien n'est plus terrible qu'une prière exaucée, si vraiment cette prière ne correspond pas à un besoin fondamental.

Car, finalement, rien n'est donné pour rien. Il faut travailler pour avoir la récompense ; il faut sacrifier pour avoir le droit de demander ; il faut chercher avant que le but soit trouvé. Il est parfaitement vrai que l'occultiste peut avoir une parole puissante, mais il est également certain qu'il ne s'occupera pas de faire une concentration ou de créer une ligne mantramique pour ses propres besoins ou pour des choses triviales. Néanmoins il est donné à chaque personne sincère et honnête d'employer pour lui-même la Puissance du Mot.

Si nous avons un grand désir, un haut idéal, un but à atteindre, il ne faut pas le laisser seulement dans l'état nébuleux de la pensée. Il faut l'exprimer dans une phrase, autant rythmique et sonore que possible, qu'on répétera constamment, à haute voix si on est seul, mais silencieusement en se promenant, soit dans un tram ou chemin de fer. Il faut être conscient que ce désir est clair, sans arrière pensée, et que nous sommes préparé à sacrifier ce qui est nécessaire pour que ce désir soit réalisé. Ce désir se réalisera certainement, non par la grâce d'une Force Suprême qui s'est attendrie par notre appel, mais par la puissance que nous avons créée nous-mêmes. Seulement, il faut être extrêmement prudent en ce que nous demandons et en ce que nous promettons, car le résultat ne peut être autre que l'effet produit par la cause engendrée.

Les Maladies vues de l'Au-Delà

Sir ARTHUR CONAN DOYLE

Messages médiumniques de caractère évidentiel

IVAN COOKE
(Compilateur)

Les articles suivants sont les traductions et adaptations des transcriptions exactes des communications faites par le grand chef du Spiritisme anglais, deux ans après sa mort, et récemment éditées en un livre de la première importance. Lady Doyle, elle-même, affirme sa croyance absolue dans l'authenticité de ces communications. L'auteur renommé, parlant de l'Au-Delà, déclare qu'il parle aussi au nom de la Grande Fraternité Blanche. Les remerciements des lecteurs de notre Revue doivent s'adresser à M. Ivan Cooke, qui nous permet de traduire ces transcriptions faites au cours de trois séances ; mais tout lecteur sachant l'anglais, doit acquérir ce livre (1), dont nous ne pouvons donner ici que quelques citations.

LA DIRECTION.

INVOCATION. — Etres Puissants, Saints Anges de Lumière et de Paix, que votre Amour et vos Pouvoirs nous soutiennent pendant cette communication. Que la « Voie de Passage » soit conservée intacte et préservée de toutes vibrations contraires, afin que toutes vérités puissent parvenir sans déformation jusqu'au plan terrestre. Que ceux ici présents, incarnés et désincarnés, réalisent le « Chemin Lumineux » qui a été créé pour transmettre les Grandes Vérités de la Sagesse Universelle.

Et maintenant, Grand Etre, que Ton Pouvoir soit concentré en nous et Ton Amour en chaque cœur. Que Ta Sagesse soit l'inspiration de chaque mot prononcé. Nous nous remettons en Ta Garde. Amen.

La voix de Sir Arthur Conan Doyle commence :

Ici, dans l'Au-Delà, plusieurs méthodes de guérison sont connues. Chacune d'elles est agissante en certain cas, seulement, et non en tous. Nous exposerons la « Source de puissance » des gué-

---

(1) "Thy Kingdom Come," a presentation of the Whence, Why and Whither of Man," arrangé et édité par Ivan Cooke, étant une série de messages de Sir Arthur Conan Doyle, livre de 380 pages, avec carte (en couleurs) des sphères spirituelles, Editeurs : Wright and Brown, 12-14 Red Lion Court, Fleet St., Londres E.C.4, Angleterre ; Prix 7/6 net (30 frs. franco).

risseurs, ainsi que les origines de toutes maladies. Malgré les controverses que ces assertions soulèveront sûrement, nous pensons que la maladie a son origine, non comme on le pense fréquemment, entièrement dans l'état mental du patient, (mais prend racine dans une couche beaucoup plus profonde. La maladie peut avoir son origine dans le conscient ou le sub-conscient, mais plus souvent dans l'esprit pré-conscient. Par ce dernier, nous voulons dire, cette condition de conscient beaucoup plus ancienne qu'une seule vie d'homme, c'est-à-dire, le conscient qui s'étend et atteint les âges reculés des âges de l'homme ; mais nous ne devons pas le confondre avec ce que vos psychologues connaissent sous le nom « d'instinct de la race ».

Nous pensons que ce « pré-conscient » appartient et dépend de l'ego proprement dit, qui est l'esprit, alors que la vie instinctive dépend de la vie animale et des instincts de la race qui sont enracinés dans la chair et ne sont pas nécessairement apparentés ni coordinés au pré-conscient de l'homme : c'est une condition, un état qui dépend et appartient à la vie universelle et spirituelle inhérente en tout. Il semble que cet état pré-conscient dont nous parlons est inconnu dans le monde animal. Aujourd'hui vous vous préoccupez surtout du conscient. Vous savez que l'esprit est cause de bien de petits dérangements du corps et même de troubles plus graves. Il y a aussi des maladies d'origines inconnues, ne dépendant point du conscient, ni du sub-conscient.

Nous classifions les guérisseurs dans les catégories suivantes :

Guérisseurs magnétiques ou psychiques.
Guérisseurs mentaux, comme ceux de la «Science Chrétienne».
Les Hypnotistes ou Mesméristes.
Les Diététiques ou Naturistes.
Les Guérisseurs spirituels et sacrementels.
Les Guérisseurs par manipulations, comme les ostéopathes.
Les Guérisseurs occultes, qui ne s'occupent que des forces occultes du patient.
Les Guérisseurs par les rayons de couleurs, dont nous montrerons l'importance plus tard.

Tous réalisent des cures en la plupart des cas, mais pas absolument en tous. Nous devons faire comprendre clairement que chaque type mentionné, en traitant la douleur et la maladie, traite non seulement le corps physique, mais aussi le corps astral et mental de leurs patients. Toutes les maladies résultent du manque d'harmonie entre les corps psychiques et le corps physique ; le corps physique est le dernier à ressentir la maladie, ou mieux dit, le trouble ou malaise. Dans tout traitement, le guérisseur doit d'abord découvrir un point de contact, autrement il ne pourra jamais guérir le malade. Donc il est évident que les guérisseurs ne pourront pas tous réussir pour tous les cas.

Nous ne croyons pas non plus que les remèdes consistant de plantes et de sérums devraient être ignorés, au contraire, beaucoup de cas peuvent être traités plus facilement et avec plus d'efficacité par les drogues, herbes ou sérums, qu'en perdant de l'énergie psychique ou spirituelle sur une affection localisée. Il est vrai, bien que généralement peu réalisé, que certains remèdes déjà connus, peuvent être employés pour agir non seulement sur le corps physique mais aussi les corps astraux. Parmi les corps astraux, nous comprenons aussi le corps éthérique, très semblable au corps physique, mais de texture plus fluidique. C'est dans ce corps éthérique que se loge la maladie. En employant les remèdes nécessaires, le corps éthérique relache le poison et la congestion qui y logent, résultant de la disharmonie du conscient, sub-conscient ou pré-conscient dans le corps mental.

Ici il est nécessaire de dire que le terme « corps mental » ne s'applique pas nécessairement au corps physique mental. Evitons la confusion. Il vous est connu que l'homme possède plus d'un corps mental puisqu'il existe :

1° Le corps mental en connexion directe avec le cerveau physique.

2° Le corps mental en connexion avec les émotions et les désirs de l'homme.

3° Le corps mental en connexion avec l'esprit céleste et universel.

Comme le conscient peut faire erreur et ainsi influencer et affaiblir la conscience cellulaire du corps physique, et y créer un état de maladie, de même l'esprit universel, ou pré-conscient peut aussi contrôler la conscience cellulaire par le « subliminal » ou esprit esprit supérieur, et ainsi effectuer une purification et guérir toutes maladies. Il n'y a pas de maladie incurable sur le plan terrestre.

Nous déclarons que toute vie, toute vie humaine, est divisée en rayons de certaine vibration. Nous déclarons que la vie est régularisée et régie par ces rayons vibratoires. Ce soir nous ne pouvons en détailler qu'un certain nombre. Nous ne mentionnerons que douze rayons définis. Plus tard, si on le désire, nous pourrons subdiviser ce nombre.

Nous disons que tout être humain vibre en accord avec l'un ou l'autre de ces rayons. Donc, si un guérisseur traite un malade vibrant en accord, disons avec le septième rayon, et que sa méthode de guérison emploie les vibrations du cinquième rayon, il n'effectuera aucune guérison et fera plutôt du mal. Mais s'il opère avec le même nombre sept, de vibrations, la cure sera complètement effectuée. La vibration est exprimée par la couleur, c'est-à-dire que la couleur est le symbole visible et extérieur de la vibration.

Voici approximativement les couleurs avec leur nombre correspondant :

1 — Rayon rouge.
2 — Rayon vert.
3 — Rayon bleu.
4 — Rayon rose.
5 — Rayon jaune.
6 — Rayon poupre.
7 — Rayon violet.
8 — Rayon lavande.
9 — Rayon gris perle.
10 — Rayon argenté.
11 — Rayon doré.
12 — Rayon blanc pur.

Le premier devoir du guérisseur est de trouver le rayon de couleur auquel son patient correspond par vibrations. Il trouvera que suivant la couleur et le nombre de ce rayon, le patient est sujet à certaines faiblesses, et s'il a besoin d'un rayon stimulant ou sédatif pour rétablir l'équilibre dans ses propres vibrations et recréer de l'harmonie dans son être entier. Ainsi, pour mieux préciser nos assertions, sachez que le rayon jaune est particuliérement efficace pour combattre la tuberculose ; le rayon bleu donne d'excellents résultats pour les maladies nerveuses ; le rayon rouge est utile contre tout état empoisonné ou vicié du sang. Les rayons violets ou verts guérissent tous deux le cancer. Continuons. Dans certains sujets, les centres psychiques devant être traités, sont différents ; ceci est important, et nous spécifierons ces centres psychiques en temps opportun. Par exemple, dans certains cas, la gorge est le point le plus réceptif et le plus sensible au rayon vert. Pour d'autres, la région du cœur répondra puissamment au rayon violet et sera le point le plus sensible pour la cure des maladies et empoisonnements du sang. La lumière violette élimine tout poison du courant sanguin allant au cœur.

Nous répétons que ce traitement par les rayons colorés ne saurait être efficace pour tout le monde. Néanmoins, nous donnons la table des couleurs et leurs nombres correspondant, pour établir un plan des points sensibles aux différentes maladies. Nous suggérons plutôt que nous ne dogmatisons. Donc encore ! La maladie est le résultat de trouble dans les vibrations, qu'elle ait son origine dans le pré-conscient, le mental ou sub-conscient du patient. (Ceci a été demandé et laissé pour de futures explications).

(à suivre).

Le Caveau au-dessous du Temple de Salomon

La Princesse KARADJA (1)

BIEN DES FAITS se rapportant à la construction du Temple de Salomon, me furent révélés en 1904. Je n'ai jamais visité la Terre Sainte, et je n'avais jamais vu un plan de Jérusalem le jour où j'eus la vision des Registres Akashiques qui me permirent d'éclaircir le mystère attaché à la disparition de l'Arche d'Alliance. Antérieurement à cette expérience, je n'avais jamais pensé un instant à cette affaire.

Par la suite, à force de recherches, j'avais découvert que bien des hypothèses avaient été émises concernant l'ultime destinée de l'Arche et que plusieurs prophéties anciennes déclaraient que le lieu où elle se trouvait serait révélé antérieurement à la Deuxième Venue du Christ.

Dans Chron. 11 - 12, 9, il est écrit que Shishak, roi d'Egypte, fit la conquête de Jérusalem après la mort de Salomon et qu'il s'empara des trésors de la « Maison du Seigneur »; mais il est reconnu que jamais l'Arche ne parvint en sa possession. Dans Jer. 3, 6, l'Arche est reportée comme « manquante »; Marc, dans le 11, 2, implique que l'Arche était gardée dans un lieu Saint.

Comment avait-elle pu être secrètement déplacée - Là était le mystère !

Une claire vision me révéla l'existence d'un passage secret, descendant du Saint des Saints (dans lequel l'Arche était conservée) et aboutissant à un caveau souterrain, creusé dans le roc, au-dessous du Sanctuaire.

Ce caveau communiquait par un aqueduc à un vaste bassin situé sur une colline en dehors de la ville. Ce bassin était connu sous le nom de « Piscine de Salomon ». Il y avait un passage ascendant (en face du passage descendant) et il conduisait à un endroit situé en dehors des murs de Jérusalem.

Le but de cette étrange construction était de mettre l'Arche à l'abri de toute profanation, en cas de danger. Dans l'éventualité d'une circonstance soudaine et imprévue, le caveau pouvait être rapidement inondé et transformé ainsi en un lac souterrain. Même, dans

(1) Un chapitre de « Reminiscences », œuvre inédite. Traduit de l'Anglais.

le cas où un ennemi, descendant du sanctuaire, découvrait le caveau submergé, il lui eut été impossible de découvrir le passage ascendant, l'entrée de celui-ci étant situé sous le niveau des eaux.

Par la suite, il me fut révélé que les eaux débordantes s'écoulaient dans un bassin profond, en dehors du Temple. C'était le BASSIN DE BETHESDA, dont il est fait mention dans Saint-Jean 5, 2. Le nom « BETHESDA » signifie « Miséricorde ». Nul autre nom ne pouvait être mieux approprié, les eaux provenant du « Siège de la Miséricorde » s'y écoulaient. Un ange était supposé y descendre à certains moments pour « agiter les eaux » leur conférant ainsi des propriétés de guérison.

Un an plus tard, je rencontrai un archéologue suédois, Mr Henning Mellander, revenu récemment d'un voyage d'exploration en Palestine. Lorsque je l'informai de ma vision, son regard empreint d'étonnement se fixa sur moi, et il me dit :

— Tout ce qui concerne cette affaire est demeuré secret jusqu'à présent, mais, du moment que ces faits vous ont été révélés, je me crois autorisé à vous déclarer que votre vision est véridique.

Il ajouta que le rocher sur lequel, en des temps reculés, le Temple était érigé, est demeuré sacré, tant pour les Mahométans que pour les Chrétiens et les Juifs. Ce ne fut qu'à grand peine que le Sultan accorda à M. Mellander l'autorisation de faire des excavations. Celui-ci me raconta comment il avait découvert le passage descendant et le lac souterrain que j'avais aperçu dans ma vision.

Il s'était dépouillé de ses vêtements et, en nageant à travers les eaux, tenant dans la main gauche une chandelle allumée, *il avait ensuite découvert sur l'autre rive le passage ascendant dont nul être vivant ne soupçonnait l'existence.*

Au cours de mon dernier voyage en Suède, en 1925, j'eus une entrevue avec M. Mellander, qui habitait alors à Huddinge, près de Stockholm. Il se rappela parfaitement tous les faits relatés plus haut. Je lui demandais de bien vouloir les corroborer par écrit, et, en conséquence, il me fit parvenir une longue lettre datée du 1er mai 1925, débutant comme suit :

« Je vous retourne avec un sentiment de vive gratitude, votre rapport d'un si haut intérêt. J'ai, une fois de plus, examiné les plans dressés par moi à Jérusalem et j'ai constaté que le Bassin de Bethesda est bien situé à 40 pieds au-dessous du « Grand Lac », la piscine dans laquelle j'ai nagé. Le bassin est situé à une distance de 90 pieds N.-E. du Roc Sacré sur lequel le Temple était érigé ».

Par de minutieuses recherches, j'ai élucidé d'autres points d'informations, concernant les « Piscines de Salomon » (1).

---

(1) Plusieurs des faits qui me furent révélés à cette époque sont mentionnés dans mon drame « Le Roi Salomon », publié par Kegan Paul, Trench, Londres.

Il est rapporté dans « Mon Voyage en Palestine », de F.-H. Devdrelle, à la page 35, que ces citernes pouvaient contenir d'énormes quantités d'eau, laquelle, sur une distance de 4 lieues, était amenée à Jérusalem où elle approvisionnait d'immenses réservoirs taillés dans le roc, sous la cour même du Temple.

Les bassins sont approvisionnés au moyen d'une fontaine scellée, enclose et recouverte, fermée par une porte, pour éviter que l'eau ne soit polluée. Il est fait allusion à cette « fontaine » dans le Chant de Salomon, IV, 12. L'auteur ajoute que, muni d'une chandelle allumée, il descendit par le passage, pour aboutir dans une chambre obscure taillée dans le roc et qu'il aperçut à cet endroit un courant rapide, clair et abondant qui le traversait ». Zach. XIII, 1.

D'autre part, il est relaté dans « Palestine Pittoresque », par le colonel Wilson, qu'aucune trace n'a été trouvée, quant au système de conduite qui approvisionnaient d'eau le Bassin de Bethesda.

La découverte par M. Henning Mellander du passage ascendant prouve de façon conclusive que la vision dont j'eus le privilège en 1904, était d'une objectivité réelle.

IN MEMORIAM

Le dernier numéro de notre revue était sous presse, quand nous avons appris la mort de J. Bricaud, de la Société Occultiste Internationale, Grand Maître de l'Ordre Martiniste, de celui de Memphis-Misraïm et « pape » de l'Eglise Gnostique. Auteur des « Illuminés d'Avignon », « Maître Philippe », et plusieurs autres ouvrages, J. Bricaud était le dernier survivant de la pleïade des occultistes du XIX[e] siècle, qui a servi à la rénovation de l'Occultisme en France. Nous adressons à sa famille nos meilleures condoléances.

Les Sommets de l'Astrologie

Yves d'AVALON

LA DIVINATION, en astrologie, ne doit jamais prendre le premier rang parmi les nobles idéals vers lesquels tend cette science. On peut affirmer que les « sciences divinatoires » sont l'antichambre du vaste temple de la connaissance que l'on appelle « L'Initiation Occulte ». Et, comme le but de tout effort est notre avancement spirituel et le pouvoir d'accomplir notre part dans l'évolution spirituelle de l'humanité, il ne faut pas rester interminablement sur la partie la moins avancée de nos études.

L'avenir, au fond, n'est qu'une étape, et il est évident qu'une étape n'est pas digne d'être considérée une fin. L'astrologie doit passer au-delà de l'avenir immédiat, et au-delà du récent passé pour nous permettre une compréhension de l'Univers et son œuvre. Il ne faut pas supposer que chaque être humain est une vie isolée, mais au contraire que sa vie s'enchaîne à d'autres vies, et que le rythme de son existence est intimement lié avec le rythme de son pays et de son temps. De même que le microcosme miroite le macrocosme, ainsi l'horoscope d'une seule personne, aux yeux de l'occultiste éclairé, doit donner une étincelle momentanée de la Vision Cosmique.

Cela dépasserait les limites de cet article d'analyser les éléments occultes qui se trouvent en tout horoscope. Il est rudimentaire de dire qu'aucun horoscope ne peut être interprété sérieusement sans une considération préalable des quadruplicités. Cardinal, Fixe et Mutable, et des Triplicités, Terre, Eau, Feu et Air. Mais il n'est pas suffisant de connaître comment la proportion des planètes en signes Cardinaux, Fixes ou Mutables révèlent le caractère ou indiquent le destin ; il faut comprendre les rôles joués dans la Cosmologie Occulte par les Gunas, rajasic, tamasic et sattvic, autrement dit, il faut comprendre le jeu enchevêtré du mouvement, de la stabilité et de l'harmonie. Affirmer qu'un certain horoscope démontre la maîtrise du plan de Terre, ou une limitation sur le plan de Feu sera utile dans le travail routinier de l'horoscope simple, et les astrologues professionnels n'iront pas plus loin, mais, au sommet de l'astrologie on trouvera la nécessité de connaître l'œuvre des Seigneurs de la Forme et de la Flamme, et les Régents de Terre, d'Eau, de Feu et d'Air. Les trônes et les exaltations des planètes ne sont qu'une liste arbitraire au débutant de l'astrologie, mais la raison ésotérique de chaque position est fondamentale dans l'Astrologie Esotérique. On pourrait pousser les exemples beaucoup plus loin, mais il suffit d'indiquer qu'un des buts de l'astrologie est de servir comme une porte d'entrée à la Cosmologie Occulte.

Un astrologue ayant quelques perceptions des hauteurs de sa science ne manquera pas de faire ressortir l'élément spirituel dans toute interprétation d'un horoscope qui sort de ses mains. Il est vrai que l'Astrologie Judiciaire est basée sur l'étude des influences planétaires présidant le moment de la naissance d'une personne. Mais cette étude ne doit pas se cantonner aux prédictions astrologiques, et surtout le natif de cet horoscope ne doit pas apprendre de l'astrologue que les planètes étaient en telle et telle position à cause de lui ! Son horoscope doit lui donner un idéal plus haut, car l'astrologue doit toujours avoir en vue que tout être a des aspirations au fond de lui, parfois inconscientes, et qu'un horoscope donne souvent les indications propices pour démontrer à un homme ou une femme comme la vie spirituelle se dégage naturellement de la vie matérielle. Ce travail splendide et de haute envergure appartient au sommet de l'astrologie ésotérique et s'attache à l'occultisme.

Ce serait peut-être un peu excessif de dire que l'astrologie est toujours la première ligne d'étude à suivre pour ceux qui cherchent les sublimités de l'occultisme, mais il est certain qu'il faut acquérir la connaissance de l'astrologie ésotérique tôt ou tard. Si nos préférences et Ceux qui nous guident, nous font commencer nos hautes études par la Voie du Cabbalisme, nous nous trouvons immédiatement dans la nécessité de comprendre les sphères planétaires. Comment voulez-vous comprendre la Sephira Iesod, la sphère de la Lune, qui embrasse des pouvoirs aussi loin l'un de l'autre que la haute imagination et la sensualité, sans connaître l'enseignement ésotérique sur la Lune, et ses correspondances astrologiques ? Chesed régit la sphère de Jupiter, maître de la forme, au sommet du Pilier de la Miséricorde sur l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal, cette connaissance sera surtout utile pour appliquer les éclaircissements Cabbalistiques aux correspondances planétaires ou les éléments de l'astrologie dans nos méditations sur l'Arbre de la Vie. Nous n'allons pas aller plus loin dans cette branche de notre sujet, il suffit simplement d'indiquer que la haute astrologie est essentielle dans les études Cabbalistiques.

Nous trouvons les mêmes conditions dans la psychologie Hermétique et dans sa métaphysique. Même dans l'extériorisation de l'Hermétisme, de laquelle l'Alchimie était une partie importante, l'astrologie était fondamentale. Les œuvres de Hermes Trimégiste sont astrologiques, les proverbes de Sostik étaient basés sur l'astrologie ; les néo-Hermétistes de la deuxième Héliopolis et d'Alexandrie gardaient l'astrologie bien en vue, tout en développant la dialectique; et les alchimistes du Moyen-Age n'auraient pas rêvé d'agir sauf en consultant les positions planétaires, et en employant les métaux consacrés aux planètes.

La médecine Spagyrique s'attache indirectement à l'Hermétisme, et là, encore, une connaissance astrologique était de première

nécessité. Non seulement chaque plante était en rapport avec une planète, mais, souvent, la fleur, la tige, les feuilles et les racines y avaient différentes correspondances. Il était nécessaire de les cueillir à une certaine saison astrologique, de les macérer sous les influences favorables, et l'administration demandait des connaissances de l'astrologie corporelle, c'est-à-dire, le règne des planètes sur les différentes parties du corps humain, sur les différents systèmes physiologiques, et sur la toxicologie de la thérapeutique. Une grande partie de ces études astrologiques sont ignorées de nos jours, par les praticiens de l'astrologie, mais elles deviennent nécessaires quand nous cherchons à atteindre les hauteurs de notre science.

La magie nous présente les mêmes considérations. Toute œuvre magique demande une connaissance des heures propices, et même le grimoire le plus pauvre ne manquera pas d'insister sur le travail fait sous certaines conditions astrologiques favorables. Dans la haute magie, les heures propices deviennent un problème de très grande importance, car nous agissons avec les hiérarchies qui sont attachées aux Logoï planétaires, et il est évident qu'on ne peut pas travailler avec les Etres-Supérieurs si on ne connait pas leurs noms, leurs offices, leurs fonctions, et leur place astrologique. Il serait inutile, et même dangereux, d'invoquer une force au moment où sa bonne influence est couverte par une influence maléfique, ou de faire un rite pour appeler une entité qui n'appartient pas à la sphère planétaire pour laquelle le rite est ordonné. Ce sont, encore là, des petits indices du travail préparatoire dans ces différentes lignes d'études pour lesquelles l'Astrologie est essentielle.

Du point de vue de la pédagogie occulte, l'Astrologie et le Cabbalisme sont les deux meilleures lignes pour le monde occidental, et il est préférable de commencer par l'Astrologie. La raison est bien simple. L'Astrologie Scientifique, étant basée sur les calculs exacts, habitue la pensée à agir correctement ; l'interprétation étant un art, développe la perception et l'intuition, mais toujours dans le cadre restreint des indications données par des calculs exacts. Une science et un art s'acquièrent en même temps. Le Cabbalisme, beaucoup plus métaphysique, est à son mieux quand on l'attache aux données astrologiques, aux 22 lames du Livre de Thoth et les lettres de l'alphabet Hébreu, car là, encore, il faut une certaine précision pour empêcher la nébulosité des idées.

Il devient clair que les sommets de l'astrologie n'ont presque rien à faire avec la divination ordinaire, bien que l'astrologie judiciaire qui révèle le caractère et qui donne les prévisions des influences à venir est un travail utile, honorable et digne. La plus grande erreur serait de penser que l'astrologie s'arrête à ce point et d'empêcher le vrai chercheur de la vérité d'essayer d'escalader les pics qu'il a devant lui. Les sommets ardus sont devant nous, ils demandent toute notre énergie ; mais on ne peut pas se contenter de rester dans les sillons de la plaine.



Ce qui m'est arrivé !...



Folie Collective

Mademoiselle PELLISIER

(Ces récits sont authentiques, et la plupart sont racontés par les participants ou les spectateurs des événements indiqués. Nous demandons à nos lecteurs et amis de bien vouloir nous informer des cas étranges ou inusités qui semblent appartenir aux domaines psychiques ou métapsychiques). LA DIRECTION.

C'EST AINSI QUE J'APPRIS un cas extraordinaire de folie collective : J'étais alors toute jeune fille, vivant en Besançon, ma ville natale, et un jour mes amis, leurs parents et moi, nous partîmes en longue promenade dans la montagne.

A l'entrée d'un village, où nous voulions nous arrêter pour boire du lait frais, la mère d'une des mes amies nous fit la recommandation suivante :

— Mes enfants, ne demandez à personne le nom de ce village et ne le répétez à personne, il porte malheur ; d'ailleurs nous ne ferons qu'y passer pour boire le lait, mais nous en partirons bien vite; plus loin je vous raconterai le malheur affreux qui a frappé sa population, il y a peut-être 80 ans. Mais cela était si épouvantable qu'il en gardera toujours la marque et la réputation !

J'étais l'aînée des jeunes filles et subitement je me rappelai avoir entendu parler, quand j'étais petite fille, de l'étrange conduite d'une vieille cuisinière d'une de nos amies et instinctivement je fis un rapprochement entre elle et ce village, aussi j'étais fort curieuse d'en apprendre davantage.

Enfin le moment de la confidence arriva. Je la raconte comme elle nous a été dite :

— Aux prêches d'un dimanche, dans l'église de ce petit village de Morzine, le curé a très sévèrement blâmé publiquement la conduite d'une jeune fille qui négligeait ses devoirs religieux. La jeune fille en fut profondément frappé et se leva pour sortir, tant elle avait honte, mais subitement elle fut prise d'une crise de nerfs violente, tomba et se débattit dans d'affreuses convulsions, l'écume aux lèvres, jettant des cris incohérents.

— Presque aussitôt, les femmes et jeunes filles de la congrégation en firent autant, se levant ici et là, égarées, et tombant frappées

de convulsions. Bientôt, la petite église était pleine de cris, de gémissements et d'énergumènes. On appela le docteur du village, des parents ou amis des malheureuses, même les gendarmes pour porter cette foule de pauvres filles et femmes en leur logis. Il fallut pour quelques-unes au moins quatre gendarmes pour les maintenir. De ce jour-là l'épidémie de folie se répandit rapidement dans tout le village, et seules les femmes en étaient atteintes.

— Cet état de folie dura plus d'un an, et la plupart des malades furent envoyées dans les hospices de fous. Plusieurs furent internées à Besançon et soignées par le spécialiste, le docteur Bruchon, alors bien connu.

Ici, j'interrompis la narration.

— Ah, le docteur Bruchon ! Je me rappelle, alors, c'est lui qui soigna la vieille cuisinière Maria qui, malgré son grand âge, souffrait encore d'attaques de folie périodiquement qui, je me rappelle très bien, nos amis disaient : « Ah, voilà, Marie qui reprend sa crise de Morzine ! ».

— Oui, c'était bien ça.

— Et comment cela finit-il ?

— Eh bien, lorsque toutes les malheureuses démentes furent dispersées un peu partout et ainsi éloignées l'une de l'autre, la contagion s'arrêta d'elle-même, comme un feu qui n'a plus de combustible, mais, aujourd'hui encore, les habitants de Morzine craignent véritablement d'évoquer cette époque fatale, de peur de la provoquer de nouveau, et les villageois voisins ne prononcent jamais ce nom maudit.

Aux confins de la vie

M. YZELEN

Chacun sait qu'il est possible de revenir à la vie après l'avoir quittée apparemment pour toujours. C'est un miracle — si on veut lui donner ce nom — qui s'accomplit, en particulier, chaque fois qu'on fait revivre un noyé après un travail qui dure quelquefois plus d'un quart d'heure. Sans ce travail, la destination du noyé serait la morgue ou le cimetière. De retour à l'existence grâce aux tractions rythmiques dont la technique est bien connue aujourd'hui, le ressuscité a donc le droit de décrire les sensations qu'il a éprouvées pour *mourir*, et qui sont aussi authentiques que si on ne l'avait pas ramené de l'au-delà.

J'ai fait moi-même, à la suite d'une opération *in extremis*, ce voyage d'aller et retour. J'ai pensé qu'il pourrait intéresser les lecteurs de l'*Astrosophie*, et même provoquer, peut-être, quelques savants commentaires.

Cela se passa le matin du 8 octobre, le lendemain de l'opéra-

tion. Je sonnai, et la servante Marie, entra. Je lui demandai de me soulever légèrement dans mon lit. Elle alla chercher du renfort, trouva l'infirmière sœur Sainte Thérèse sortit, et Marie allait la suivre lorsque je lui dis : « Restez ».

Je ne serais probablement plus de ce monde sans ce « restez ».

J'ajoutai : « Enlevez donc mon chandail, je sens mon bras mouillé ».

Elle le retira, vit ma manche de chemise pleine de sang et, comprenant ce que cela voulait dire, courut affolée chercher du secours. Elle le trouva aussitôt dans le corridor, sous la forme de sœur Sainte Thérèse et de son équipe, qu'elle mit au courant. Tous entrèrent et s'empressèrent autour de moi, tandis que quelqu'un téléphonait au Docteur L...., qui arriva au galop et arrêta l'hemorragie — ce que les infirmiers n'auraient su faire — pendant que ceux-ci me lardaient de piqûres : huile camphrée, sérum, etc... Et voilà comment par cette triple coïncidence, qui constitua un vrai « miracle » la présence de quelqu'un dans ma chambre, la proximité de l'équipe d'infirmiers, et la venue rapide d'un médecin, ma vie fut préservée.

Ce fut à cette occasion que la mort m'apparut.

Je la vis sous la forme d'une lumière rose qui ourlait chaque chose — gens et objets — d'un cordon scintillant. Cette lueur, en me pénétrant, m'apporta l'apaisement de mes souffrances et le *détachement de tout lien terrestre*, de même qu'un bain d'eau efface toute pesanteur; aussi je me laissai glisser sans la moindre résistance, sans le plus petit regret, sans joie non plus, mais avec une indifférence totale, vers l'Enjoleuse qui m'entraînait dans son onde.

Je m'aperçus soudain que mon glissement était freiné, puis arrêté ; puisque sa direction s'inversait : mes soigneurs opéraient et me ramenaient parmi les vivants. De nouveau je fus d'une passivité absolue, comme si cela ne me concernait pas ; je n'eus pas l'ombre d'une révolte ; je pensai que la vie, l'amour des êtres chers, compensaient le retour aux épreuves humaines ; et dans ce sens — celui du retour — comme dans l'autre — celui du départ — mon indifférence fut infinie...

C'est ainsi qu'il me fut révélé, par faveur spéciale, que la mort est une sirène qui n'a rien de l'aspect hideux sous lequel on la peint habituellement.

Brûlé par un Esprit

FRANCIS ROLT-WHEELER
Docteur en Philosophie

Des expériences d'un caractère un peu étranges arrivent quelquefois à ceux qui entreprennent le travail occulte avec le but

d'aider les personnes en détresse. Il sera utile de mentionner quelques-uns de ces cas, de temps en temps, pour démontrer que les attaques psychiques ou occultes ne sont pas toujours fortuites mais acceptées volontairement.

Une dame de la très bonne société venait un jour me raconter ses difficultés. Elle avait beaucoup voyagé, et, ayant de charme personnel, elle avait toujours attiré l'attention. Une fois, dans un pays oriental, un guide déterminait de mettre cette femme sous son influence pour saisir sa personne et sa fortune. Avec l'aide d'une sorcière il préparait un philtre d'amour, et, hypnotiseur lui-même, il donnait une forte suggestion à la dame, pendant qu'elle buvait inconsciemment le verre de vin contenant le philtre. L'effet n'était pas aussi fort que ce guide le désirait, grandement à cause de la différence de race et de classe, car, plus tard, quand il essaya d'agir d'une manière insuffisamment respectueuse, il fut rapidement mis à sa place. Rendu furieux par ce dédain, le guide jurait de se venger de cette femme, mais il mourait, peu de temps après, son désir pour une revanche inassouvi. La dame en question, sans être actuellement obsédée par l'esprit de ce guide, n'échappa point à une certaine hantise qui dura pendant des années.

Il me semblait nécessaire d'alléger un peu ce fardeau. Ce n'était pas mon devoir d'aller plus loin, car la victime de cette hantise insistait qu'elle avait assez de force pour se libérer elle-même. Son raisonnement était parfaitement juste, mais je lui dis que si jamais elle subissait une attaque au-dessus de ses pouvoirs de résistance, de renvoyer l'attaque sur moi, suivant la manière usitée dans de tels cas.

Peu de temps après, pendant que je travaillais un soir tard dans ma bibliothèque, je devins conscient de la présence d'une entité maléfique dans la chambre. Rapidement, je sautai aux deux portes de sortie de la chambre et je les scellai avec le pentagramme et un Mot de Pouvoir pour que l'entité ne puisse s'échapper de la chambre et attaquer d'autres personnes dans la maison ; ceci fait, j'acceptai la lutte avec l'intrus. Il n'est pas nécessaire, en ce moment, de donner les procédés en détail.

Bref, l'entité essaya de prendre possession de moi-même et pendant quelques minutes, tout mon corps fut en feu. Je la chassai de la tête au tronc, du tronc dans un bras, du bras dans une main, de la main au pouce, et je l'expulsai par le pouce. Une brûlure sur le pouce, assez douloureuse, mais très superficielle, fut la seule marque de ce petit conflit, brûlure qui se cicatrisait deux jours après.

La hantise fut presque terminée, et le pouvoir maléfique du désincarné haineux touchait à sa fin.

Les Planètes et la Bourse

Gustave-Lambert BRAHY (1)
Administrateur : L'Institut des Recherches Astro-Dynamiques, Bruxelles

II.

Il ne nous reste plus qu'une planète à examiner : MERCURE. Celle-là ne s'oppose à aucune autre, elle n'a pas de personnalité propre, c'est le « messager des dieux » ; elle participe de la signification des autres planètes avec lesquelles elle vient en contact.

MERCURE : l'intermédiaire, le messager, l'agent, la subtilité, l'adaptation, la souplesse, l'intelligence, l'expression, les écrits, la parole, le petit négoce, le boniment, les moyens de communication, les voyages d'affaires, les contrats, les débats politiques, le mercure.

Ayant ainsi défini les significations générales et essentielles des planètes utilisées en astro-dynamique, voici leurs significations particulères au point de vue financier et boursier. J'en excepte momentanément le Soleil et la Lune.

MERCURE : planète de la vivacité, rend les marchés nerveux, instables et agités; il pousse aux opérations passagères, vite dénouées; il engendre les fluctuations rapides, mais légères. Il influence surtout les valeurs de transports, de moyens de communication, de publicité, d'information.

VENUS : est la planète qui endort les marchés dans une profonde léthargie. Rien d'étonnant, puisque Vénus est la planète de l'équilibre, de l'inertie. Avec Vénus, peu ou pas d'affaires, le calme absolu, des cours stables provenant de l'équilibre parfait des achats et des ventes, ou bien des variations insignifiantes. Elle gouverne surtout les affaires de luxe, d'art, d'agrément, de modes, de plaisir, etc., où le goût joue un rôle principal.

MARS : planète du mouvement — ou de la destruction, selon le cas — engendre l'activité sur les marchés dans les deux sens, et souvent même une activité excessive ; il pousse au développement des affaires, à leur multiplication ou à leur ruine et tend donc, de ce chef, à provoquer la hausse ou la baisse, quelquefois même verticale. Il a surtout sous sa dépendance les industries métallurgiques et de transformation,

(1) « Fluctuations Boursières et Influences Cosmiques » ; exposé d'un système de gestion scientifique des valeurs mobilières avec indications générales jusqu'en 1940 ; par Gustave-Lambert Brahy. Editions de l'Institut de Recherches Astro-Dynamiques, 107, avenue Albert, Bruxelles, prix : 12 belgas.

les industries de construction, tout ce qui utilise des machines comme moyen essentiel, ainsi que le fer et le feu. Son influence dépend essentiellement de ses aspects, mais se marque surtout en combinaison avec Jupiter.

JUPITER : préside aux grands mouvements d'expansion, aux développements d'affaires, à la hausse saine, à la prospérité. Il est surtout en rapport avec les affaires d'outremer, les valeurs coloniales, les affaires de finance, d'alimentation et de confort. Son influence sur les marchés est prépondérante.

SATURNE : est la planète qui régit les mouvements de conservation ou de contraction de l'économie. Suivant ses aspects il consolide la prospérité laborieuse, résultant de l'effort et du travail patient, où il amène la baisse sur les marchés, les faillites, la dépression générale et l'effritement des transactions. Il gouverne surtout les affaires immobilières, agricoles et minières, les déplacements non spéculatifs et à long terme.

URANUS : planète des imprévus et des actions soudaines, provoque des perturbations subites sur les marchés, amenant des krachs d'envergure ou de booms spéculatifs. Il annonce des mesures de soutien artificiel ou gouvernemental ou encore l'effondrement de grandes compagnies, de caractère presque officiel. Il régit les affaires de trusts, les combinaisons et les concentrations financières, les industries nouvelles: automobiles, T.S.F., aviation, mécanique, etc., et tout ce qui présente un caractère nouveau et un intérêt particulièrement spéculatif.

NEPTUNE : préside aux mouvements chaotiques, aux manœuvres insidieuses inspirées par la haute finance contre la petite spéculation. Il engendre la confusion et l'incertitude, inspire des initiatives de mauvais aloi, embrouille le jugement. Il gouverne les valeurs ultra-spéculatives, les subtilités du crédit, les affaires en cascades, les produits synthétiques et les matières artificielles d'apparence naturelle : soie artificielle, caoutchouc, pétroles, huiles, etc.

Tout dépend, bien entendu, des aspects que forment entre elles les planètes, et l'influence des diverses combinaisons possibles demande un examen attentif. (1).

En examinant les concordances astronomiques correspondant à chacune des crises économiques (2), on constate le plus souvent : la conjonction, opposition ou quadrature entre les quatre grosses planètes de notre système solaire prises deux à deux : Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune... Ces aspects entre ces grosses planètes ne se reproduisent qu'à de longs intervalles et c'est pourquoi leur concordance avec les crises notables est à retenir. On ne pourrait en dire autant de la conjonction Mars-Jupiter, qui se reproduit environ tous les deux ans, mais que l'on retrouve cependant aux moments les plus aigus de chaque crise, et qui paraît de nature à bouleverser plus ou moins sérieusement les marchés financiers (voir le krach Loewenstein notamment).

---

(1) La signification des aspects est traitée avec soin par M. Brahy dans son livre.

(2) Les crises importantes sont soigneusement analysées dans ce volume, y inclus la crise économique de 1929-1934, qui n'est pas encore terminée.

On peut tirer de ces diverses constatations (1) les principes suivants qui restent d'allure suffisamment générale pour être à peu près définitifs :

1. — Les concordances astronomiques à effet défavorable sont constituées par des « aspects » (ou différence de longitudes) formant une progression arithmétique dont la base est 0° et la raison 45°(soit 0°, 45°, 90°, 135° et 180°; les autres termes de la progression se ramenant par le jeu de la circonférence, aux précédents.

2. — Les concordances astronomiques à effets favorables sont constituées par des aspects formant une progression géométrique dont la base est 30° et la raison 2, soit 3°, 60° et 120°, les autres termes de la progression se ramenant aux précédents, par le jeu de la circonférence.

3. — Chacun de ces « aspects » favorables ou défavorables doit être pris avec une orbe ou tolérance qui varie de 2° (pour les distances équivalentes à 45°, 135° et 3°), à 8° (pour celles qui correspondent à 120°, 180°) en passant par 6° environ pour les aspects de 60° et de 90°.

4. — Les aspects de 0°, 60° et 90°, 120° et 180° sont particulièrement dignes de remarque.

5. — Les aspects secondaires, semi-sextie, semi-carré et surtout sesqui-carré, doivent cependant être pris en considération pour les grosses planètes : Neptune, Uranus, Saturne et Jupiter.

6. — Le dynamisme de la position astronomique envisagée opère dès le commencement de l'orbe, atteint son maximum au moment de l'aspect exact, et décroit jusqu'à la fin de l'orbe.

7. — La hausse des valeurs est provoquée par l'apparition de concordances astronomiques favorables et la disparition de concordances défavorables.

8. — La baisse des valeurs est provoquée par l'apparition de concordances astronomiques défavorables et la disparition de concordances favorables.

9. — La présence de concordances favorables seules coïncide avec un mouvement de hausse maximum des valeurs.

10. — La présence de concordances défavorables seules coïncide avec un mouvement de baisse maximum des valeurs.

11. — La présence simultanée de concordances favorables et défavorables coïncide avec un niveau plus ou moins moyen des valeurs.

12. — Les mouvements d'ascension ou de dépression des valeurs sont d'autant plus marqués qu'ils correspondent à des configurations astronomiques plus rares ou à des suites plus fournies de configurations de même effet.

Tels sont les principes essentiels et normaux que l'expérience permet de tirer des rapprochements que j'ai tentés. Je dis « essentiels et normaux » parce que d'autres principes d'allure plus spéciale ou plus exceptionnelle, viennent s'ajouter à ceux qui précèdent.

FIN

---

(1) Des tables et des cartes schématiques dans ce livre donnent au lecteur l'opportunité de juger pour lui-même le parallélisme entre les mouvements astronomiques et les fluctuations économiques.

Le Forgeron Magicien

KETTY KEPHREN

à Michel Zadounaïsky.

DEBOUT AU MILIEU DE SA FORGE, son torse nu et son visage aux traits rudes exposés au reflets mouvants d'un brasier, l'homme, du geste cadencé de son bras tour tour levé et abaissé, martelait le fer.

C'était un magicien qui possédait l'étrange pouvoir de donner forme et vie au métal, en en faisant naître, suivant son humeur, des poissons, des oiseaux, des plantes ou des guerriers. Et tous étaient tellement naturels que chacun les contemplait avec admiration et étonnement. Car si d'autres que lui, dans le monde, maniaient le marteau avec intelligence et savoir, leurs productions étaient inertes et laissaient le spectateur indifférent.

Mais si, seul entre tous, il créait des œuvres émouvantes, c'était parce qu'il avait appris d'un sorcier le procédé magique grâce auquel on peut communiquer la vie à l'inanimé.

Il savait qu'autour des humains flottent des êtres nébuleux, formés d'une substance impalpable, dont l'apparence, selon le cas, était celle d'un homme, d'un animal ou d'une plante. Ces êtres, invisibles à la plupart, se montraient à ses yeux, clairvoyants. A loisir, il les considérait, pressés, innombrables, et les voyait tournoyer dans l'espace en rondes translucides.

Quand l'un d'eux lui plaisait davantage, il jetait sur lui le filet de son esprit et s'efforçait de le retenir dans ses rets. Une telle capture n'était pas toujours aisée. La forme fluide épouvantée se débattait, se déformait pour lui échapper. Et c'était un beau spectacle que ce combat entre le magicien au dur visage et l'ombre inconstante qui, sans cesse, se dérobait à son emprise. Mais avec ténacité et patience il savait attendre l'instant propice et la lasser lentement. Si bien que le moment venait où il la tenait définitivement enfermée entre les murailles de sa pensée.

Alors, tout en tenant ses regards intérieurs fixés sur la proie conquise, il saisissait le fer informe, le plongeait dans le feu de sa

forge, puis, l'en retirant, le battait et le battait encore pour le rendre pareil à elle. Et dans la mesure où il lui devenait semblable, elle était invinciblement attirée par lui, puis, finalement, se voyait condamnée à s'y adapter avec exactitude, à ne faire qu'un avec lui.

Cette fusion n'allait pas sans peine, car l'immatériel protestait, voulait conserver sa liberté. Il suppliait son vainqueur de le laisser s'enfuir, de le rendre à l'espace, de ne pas le martyriser plus longtemps. Mais l'homme, découvrant ses dents solides et blanches dans un rire sonore, continuait en coups précis et répétés à frapper le métal, si bien que l'être subtil se voyait contraint, malgré lui, de s'y insérer.

Telle était la raison pour laquelle les œuvres du magicien, quoique immobiles et inertes en apparence, se paraient d'une émouvante beauté : elles récélaient de vivants esprits.

Un jour, las de prendre ses modèles dans l'invisible, l'homme désira reproduire l'image d'une femme jeune et belle qui habitait en sa maison. En un jour lointain, il l'avait trouvée au bord d'un chemin au crépuscule. Comme son regard était ardent et son corps souple, la volonté de la posséder s'était levée en son âme. Sans lui demander si cela lui plaisait, il lui avait ordonné de le suivre. Et, sur son refus de lui obéir, il l'avait saisie par les poignets et l'avait entraînée jusqu'à sa demeure.

Lorsqu'il avait voulu ensuite la prendre, elle l'avait griffée, mordu, et, même, lui avait craché au visage. Mais une femme qui se défend est plus désirable qu'une femme qui se donne de bon gré. Et le magicien, plus que jamais décidé à faire d'elle son esclave, avait de ses muscles d'acier brisé sa résistance. Depuis, elle vivait morne, sombre et pleine d'une rage sourde et concentrée contre le maître cruel qu'il était pour elle et qu'elle n'avait point choisi.

Le magicien ayant donc décidé de marquer dans le fer l'effigie de sa maîtresse s'était mis à la tâche. Le métal résistait, mais le dur marteau le harcelait sans relâche. Et, mystère singulier, à chacun des coups donnés par l'outil, la femme enfermée dans une pièce voisine poussait un gémissement. On eut dit qu'elle en recevait le heurt en elle et en éprouvait de la souffrance.

Ses plaintes, loin d'attendrir le magicien, augmentaient au contraire son courage. Avec une frénésie sauvage, il levait plus haut encore son marteau et le laissait retomber avec violence sur le métal rouge. A chaque mouvement ascensionnel de son bras, ses vastes poumons s'emplissaient et dans son cœur s'agitait une joie voluptueuse et féroce. Pan, pan, pan ! Des cris jaillissaient, angoissés et plus nombreux de l'autre côté de la muraille. Pan, pan, pan ! et la voix invisible clamait de déchirantes douleurs.

Le travail avançait et, progressivement, la matière prenait l'aspect d'un corps et d'un visage. Seulement, comme si chaque perfection de ligne produite dans le métal eût été volée à la femme, de jour en jour elle s'étiolait, pâlissait et perdait ses forces. Un étrange échange semblait se faire entre sa chair vivante et le fer : l'un absorbant les éléments vitaux de l'autre. Et quand, après des semaines, l'œuvre approcha de sa fin, celle dont elle représentait l'image n'était plus qu'une ombre fragile animée par un souffle incertain.

Enfin, le dernier coup lui fut donné, et comme il venait de résonner, le magicien entendit un déchirant soupir et sentit un courant froid frôler sa face. Sa maîtresse venait de mourir. Il ne la regretta point. N'y a-t-il qu'une femme belle au monde ? Puis, ne possédait-il pas sa forme sculptée dans le métal ?

Chaque soir, il s'arrêtait longuement devant elle et la contemblait avec amour ; car il y tenait davantage qu'à la femme qui lui avait servi de modèle.

Un jour qu'ainsi il l'admirait, il crut y découvrir une expression nouvelle. Surpris, il la considéra avec attention et dut se convaincre qu'en effet il émanait d'elle une sorte de vibration, une palpitation intense et subtile. Et comme il interrogeait du regard ses prunelles, il reçut au front un choc si violent qu'il chancela.

Avec égarement il passa la main dans ses cheveux. Que lui arrivait-il ? Devenait-il fou ?

A ce moment, il s'aperçut avec épouvante que la statue le fixait de ses yeux sombres chargés d'une flamme de haine diabolique et menaçante. En même temps, ses contours se diluaient, se dissociaient, devenaient une phosphorescente vapeur qui s'avançait vers lui.

D'un geste machinal et inutile — car nul membre de chair n'arrête l'élan d'une puissance impalpable — il tendit les bras pour se défendre contre elle et la repousser. A l'instant où elle entra en contact avec lui, il ressentit en sa poitrine une contraction terrible, et, dans un dernier éclair de conscience, il s'écroula foudroyé.

Ainsi périt le magicien, par vengeance de celle qu'il avait trop fait souffrir et dont il avait enfermé l'âme dans un corps de fer.

Notre Rayon de Livres

L'Amour et la Haine

Maurice MAGRE

(*Editeurs : Fasquelle, Paris* — 12 *francs*)

Oui, c'est triste ; c'est bien triste. Nous assistons à un chant funèbre, à une mélopée de désespoir. Dieu n'a pas voulu se révéler personnellement à M. Magre, et en conséquence notre écrivain préfère se « mettre tout de suite du côté de ceux qui le nient ». De là, la haine. Dans ce livre, aussi, l'Amour est devenu plus charnel, plus laid, plus terre-à-terre que dans les livres de la jeunesse de Maurice Magre ; de nombreux chapitres de ce livre résonnent le glas d'un désabusé. « J'avais amassé un grand trésor et je l'ai perdu ! » crie l'auteur ; « Le phénomène qui s'est produit pour moi a été plus terrible qu'une catastrophe cosmique... j'ai perdu la précieuse faculté d'amour ». Mais pensez-vous, mon cher Magre, que c'est logique et raisonnable de dire que parce que Dieu n'est pas descendu chez vous et parce que votre « chevelure s'est appauvrie, et que vos cils sont devenus moins nombreux », qu'il n'y a plus de Dieu, ni de bel amour ? Fi donc, O auteur des beaux livres d'autrefois ! Eveillez-vous de ce cauchemar pusillanime et montrez-nous, encore une fois, que vous êtes philosophe et homme !

L'Œuvre Philosophique de Hœne Wronski

Francis WARRAIN

(*Les Editions Véga, Paris* — 35 *francs*)

Ce sera avec la plus profonde reconnaissance que les chercheurs de la vérité, de n'importe quelle école, accueilleront la publication, en sept tomes, de toute l'œuvre de Wronski, un des plus grands penseurs du dix-neuvième siècle, et, certainement le plus original. Son œuvre est peu connue, ou mal comprise justement à cause de la richesse de ses idées, formant parfois un enchevêtrement qui n'était qu'un labyrinthe pour les routiers académiques. La grande satisfaction que nous donnera la publication de l'œuvre de Hoené Wronski — le seul philosophe ayant entrepris une vraie analyse de l'architectonique de l'Univers — est rehaussée par le choix de M. Francis Warrain en titre de compilateur, critique et interprète magistral. Avec M. Warrain comme directeur de la préparation et de la parution de ce livre, le lecteur est sûr de trouver une conscience qui veillera à ce que l'œuvre du maître ne soit pas déformée, une érudition qui permettra de saisir les innombrables correspondances qui caractérisent les écrits de Wronski, et une largeur d'esprit qui conduit à la synthèse, si éminément nécessaire pour la compréhension du grand philosophe Polonais. Nous nous permettons de citer quelques admirables phrases de la préface de ce premier tome, écrit par le Professeur Zaleski, de l'Université de Varsovie : « Issue de

Kant, côtoyant le système de Fichte et de Schelling, s'apparentant çà et là aux directions de Hegel, frôlant la pensée de Vico, empruntant ses éléments à toute la philosophie sociale et métaphysique française et allemande de l'époque, utilisant les connaissances les plus vastes et des découvertes souvent discutées — peut-être même discutables — dans le domaine des sciences mathématiques, s'inspirant par endroit des suggestions les plus variées de discipline et de révélations occultistes, annonçant, préfigurant les ivresses d'imagination constructive des romantiques polonais, enracinée, enfin, dans l'expérience Européenne de son temps, l'œuvre de Wronski frappe par l'exubérance orchestrée de ses idées, par la prodigalité de l'effort spirituel. Si elle échappe parfois à un examen critique, aux règles trop rigides, elle attire, par contre, comme un continent de pensées encore inexploré. Elle invite à une ardente méditation tous ceux qui, parmi les jeux fugaces et les mirages de « l'Eternelle Apparence », cherchent à atteindre et à étreindre la vivante réalité. »

Vers la Liberté

MILIERO

(Editions Adyar, Paris — 6 francs)

Ce livre est écrit dans la gamme de Do Majeur. La note tonique est « Je », et la note dominante est « moi ». L'auteur — peu modestement — désire que son petit journal joue « un rôle dans l'œuvre immense de transformation des pensées du monde ». Il nous raconte les pensées qui lui viennent à l'esprit en faisant de la bicyclette ou en partageant le dîner de ses enfants, et en feuilletant sa bible en espéranto. Tout est gentillement simpliste. « Miliero » a trente-huit ans, et il dit que ce chiffre l'épouvante — on ne sait pourquoi. Pourtant, il a une formule pour régénérer le monde, pour établir un gouvernement nouveau, pour changer « toutes les formes sociales actuelles ». C'est beaucoup à entreprendre. Cette formule ? Oh, très simple, très vieille, très banale — la liberté, qui peut être vraie, et la libération, qui ne peut être que fausse. Mais à quoi bon montrer les erreurs ? On n'emploie pas l'artillerie lourde contre une pergola de fleurs. Ce livre est écrit avec les meilleures intentions du monde et l'auteur est évidemment sincère.

Pour Réussir

M. SABY, Artiste-Peintre

(Editions Bossut, Paris — 5 francs)

Ce tout petit opuscule de 28 pages n'est pas à négliger, malgré sa fragilité. L'auteur donne une idée nouvelle, ou, plus exactement, une nouvelle conception d'une idée si vieille qu'on la trouve dans la mythologie. En un mot, ce peintre avance la théorie que par la contemplation de quelques tableaux de la mer, tableaux de rêves, on peut se mettre en un état de mi-hypnose qui évoquera la réussite matérielle, la tranquillité d'âme et la santé. La thèse n'est pas très développée, l'auteur ne nous donne que vaguement son idée. Il ne faut pas faire confusion avec M. Saby, peintre, et Edouard Saby, qui s'appelle « le Messie de l'Occident » ; l'auteur de ce livre est plus modeste.

Astrologie Nationale et Internationale
Indications et Prédictions

Nouvelle Lune, 13 avril 1934, 11.58 soir, Greenwich.
Nouvelle Lune, 13 mai 1934, 0,30 après-midi, Greenwich.

Lunaison du 13 avril 1934. Caractéristiques générales. — (Citation condensée de nos prédictions dans le numéro de Mars). — Lunaison troublée, la presse nerveuse et belliqueuse, épidémie de nouveaux projets gouvernementaux. Terribles accidents de transports, notamment par le feu. Grand désarroi dans l'aviation. Nouvelle concentration sur le réarmement. Dans l'Afrique du Nord, accident ou mort subite d'un officier de haut grade ou un administrateur. Bourse instable, petite panique vers la fin de la lunaison.

Lunaison du 13 mai 1934. — Caractéristiques générales. — Cette lunaison, avec la concentration des corps célestes dans la Maison de la Religion et de la Sociologie, sans aspect favorable, et avec une quadrature à Saturne dans la maison des employés et des ouvriers est nettement défavorable. Elle n'est pas assez mauvaise pour indiquer une vraie guerre civile, mais un antagonisme prononcé entre les classes se déclarera en France et en Angleterre, et ceci pourra conduire aux émeutes. Les villes et la campagne seront mutuellement hostiles, ce qui indiqué par l'opposition de la Lunaison à l'étoile fixe « Agena » dans la constellation du Centaure. Dans l'Allemagne et l'Europe Centrale les luttes seront plutôt de caractère religieux, et un champion religieux se fera noter, probablement dans le sud de l'Allemagne, notamment la Bavière. Malgré cette instabilité politique et sociologique, les finances de la lunaison seront plus favorables et le commerce marchera, sauf dans les Etats-Unis, où la crise industrielle s'aggravera.

FRANCE. — La question des élections viendra en premier lieu, et portera sur la guerre des classes. Les indices astrologiques sont défavorables à la gauche, un parti paysan pourra se former. Bombe ou attentat terroriste dans une ville industrielle. Accident à un sous-marin. Mort d'une femme bien connue pour ses œuvres de charité. Un grand industriel ou ministre ayant affaire avec les travailleurs se fera remarquer, mais ne sera pas soutenu, le gouvernement craignant la classe ouvrière. Plusieurs grèves des fonctionnaires, mais irrégulières et sans suite ; une « grève générale » de trois ou quatre jours ne paralysera les affaires que temporairement. Juste au milieu de la lunaison, importante victoire sportive pour la France. Découverte d'un grand trésor par les procédés radiesthésiques.

ANGLETERRE. — Esclandre ayant affaire avec les courses, soulevant beaucoup de bruit dans la presse populaire. Les indications touchant un accident dans lequel un des membres de la famille royale sera la victime, se renouvellent. Incendie dans un arsenal ou chantier naval ; peut-être sur un quai, dans un port, dans le Nord.

ALLEMAGNE. — Cette lunaison est définitivement néfaste pour l'Allemagne, et une lutte religieuse commencera. Il est probable que les négociations avec le Vatican deviendront acerbes, et qu'une scission se fera dans le parti Nazi même. Un officier attaché au gouvernement sera blessé ou tué dans un duel. Bagarres violentes dans la Sarre.

ITALIE. — Troubles dans la Tripolitaine, de caractère religieux, et menace d'une guerre sainte lancée par le gouvernement d'Angora.

SUEDE. — Le destin semble frapper sérieusement les familles royales de l'Europe, car le roi ou un de ses enfants ou parents est menacé d'une grave maladie qui semble être le résultat d'un petit accident arrivé quelques mois auparavant et qui n'avait suscité aucune alarme.

RUSSIE. — Mouvement des troupes vers la frontière du Manchukuo. Il est probable que les Soviets gagneront du terrain, car l'influence du Japon comencera à décliner.

AUTRICHE. — Invasion du pays par des bandes nazis, et appel à la Société des Nations. On parlera de la guerre, mais aucune déclaration formelle ne sera faite.

PALESTINE. — Difficultés religieuses. Emeutes à Jérusalem, probablement dans un lieu saint. Mort d'un personnage important, par un objet provenant d'une hauteur, pierre ou tuile, ou peut-être une balle tirée d'une fenêtre.

JAPON. — Renouvellement de l'irritation avec les Etats-Unis, concernant les Philippines. Le Japon recevra aussi une leçon diplomatique sévère de l'Angleterre.

ETATS-UNIS. — Prospérité factice et dépression continue. Le dollar baissera. Grand mouvement religieux et il est probable que cette année marquera une renaissance Catholique dans ce pays Protestant. Accident d'aviation, dans lequel un des parents ou proches amis du président Roosevelt sera la victime. On parlera des crises nerveuses du Président et une vacance s'impose, probablement cachée par un voyage.

F. R-W.

Les Sciences Oraculaires

LE CABBALISME

XXIV

AYIN, seizième lettre, lettre simple. — Cette lettre est un symbole de la force vivante, et en même temps de la perception. Suivant la tradition occulte elle indique dans le corps de l'homme le « troisième œil », parfois appelé « l'Œil de Siva » et qui se trouve, en biologie, être la glande pinéale. Toutefois, le symbolisme est primitif, car AYIN est aussi en correspondance avec le Capricorne. Les étudiants en occultisme ne devront pas perdre de vue le rapport qui existe entre les forces créatrices de l'homme et la force créatrice de l'évolution spirituelle. Il est essentiel de garder l'équilibre entre les deux.

Il est assez important de noter que le Bouc n'est pas l'animal correspondant à AYIN, malgré son rapport au Capricorne, mais le taureau, ou, plutôt, le taureau ailé, c'est-à-dire le Keroub, ou Cherub Assyrien. Par un autre symbolisme l'âne trouve ici sa place, ayant le caractère du travail, c'est aussi la bête de somme de Bacchus. (La seizième lettre est nécessairement en correspondance avec vingt-sixième Voie de la Sagesse, mais dans cette série simplifiée, nous n'avons pas voulu accentuer les lignes de séparation). Dans la mythologie Egyptienne, le Créateur Khem est en correspondance avec AYIN, et, dans les différents aspects de la sensualité, on trouve dans la mythologie Grecque, Priapus, Pan et Bacchus. Pan est toujours représenté avec les jambes d'un bouc, et Bacchus est monté sur un âne. La plante y attenant est le chanvre, surtout pour le hashish, fort intoxicant venant des graines, et aussi la mauve. La pierre précieuse est le diamant noir, pierre employée pour polir toutes les autres pierres et ainsi un symbole du dur travail. Les parfums sont le musc et le civet. L'instrument est la lampe d'un seul rayon. Le nom magique d'AYIN est « Le Maître des Portes de la Matière », encore une indication de la force créatrice. La couleur est le noir, bordé de la lumière or.

Le nom divin qui y correspond est « Azaz », qui veut dire « Celui qui est fort », surtout dans la signification d'une force destructive du mal. Elle est en correspondance avec la sphère du neuvième ciel régi par la Lune, dont la Haute Intelligence se nomme « Gabriel ». Son enseignement porte encore sur des éléments de la force créatrice, que l'homme ne doit pas croire que par ses propres pouvoirs de reproduction qu'il est le Créateur, ni que par ses pouvoirs mental et spirituel il peut assiéger le ciel. Le symbole de la Tour Foudroyée renouvelle cet avis. (*à suivre*).

LE DIRECTEUR DE L'INSTITUT.

On nous demande

M. de Th..., Paris : Est-il possible de déterminer la nature d'une maladie par un examen de l'aura seulement ?

Réponse : Cela est possible, mais, étant donné les conditions de l'étude moderne des auras, la certitude est peu probable. L'examen de l'aura par les écrans Kilner, par les appareils de Mager, par les pendules de Bovis et autres, ou par les baguetissantes clairvoyantes, telle que Chantereine, peut être d'une grande assistance dans la diagnose d'une maladie obscure, et il est à souhaiter que l'auroscopie sera acceptée comme une aide dans le diagnostic, par la profession médicale. Toutefois, il ne faut jamais perdre de vue que même si les médecins ne sont pas tous des as, ils ont tous fait des études sérieuses, et leur connaissance de la physiologie et de la pathologie est bien au-dessus de celle du profane ou même de l'amateur. L'aura donne des indications très frappantes concernant les maladies, mais elles demandent l'expérience éclairée d'un médecin consciencieux pour les interpréter.

Mme H. van der H..., Rotterdam : Par quel procédé est-il possible que quelques signes inscrits sur un morceau de parchemin, suivant les règles traditionnelles, peuvent enrayer les mauvaises forces ? Je suis en position d'affirmer que ce pouvoir est vrai, ayant été ainsi libérée moi-même (comme vous le savez) des effets de la sorcellerie venant des Indes Néerlandaises, mais je n'arrive pas à comprendre le mécanisme de ce talisman.

Réponse. — Ce mécanisme agit de deux manières entièrement différentes l'une de l'autre : 1° un talisman, accompagné par l'emploi régulier d'une invocation ou une prière, agit subjectivement ; la victime d'une attaque psychique ou de la sorcellerie a toujours peur, car créer de la crainte est la première attaque du sorcier ; d'autre part, la foi acquise dans le pouvoir protectif d'un talisman arrête cette peur et brise ainsi la ligne de communication occulte établie par le sorcier pour atteindre sa victime. 2° Une attaque psychique ou un acte de sorcellerie ne peut venir que d'une basse mentalité ou d'une entité inférieure. Dans le premier cas, les vibrations sont psychiques ; dans le deuxième cas, elles sont occultes. La ligne de communication coupée, il faut rétablir l'équilibre dans la personne attaquée. Un talisman fait avec de la vraie connaissance occulte, à l'heure propice et en rapport direct avec les entités supérieurs, est évidemment plus puissant que le travail d'un sorcier indigène, qui n'a accès qu'aux élémentaux et aux entités de l'astral inférieur. Aussi, la magnétisation pour le bien possède plus de force que pour le mal, et une bénédiction domine une malédiction. Le mécanisme d'un talisman protectif est de donner subjectivement à son possesseur un sens de protection et de bien-être, et objectivement de s'opposer aux radiations nocives.

F. R-W.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'IMPRIMERIE - NICE

Le Gérant : L. BONARDI.

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS....................	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5me).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5me).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1er).
NICE......................	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lounge Library, 16, Rue Maréchal-Joffre.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Melly, 34, Rue de France.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
AVIGNON...............	Dailhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX............	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
CAEN.....................	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES.................	Lounge Library, 16, Rue des Etats-Unis.
»	Sonneck, 23, Rue des Serbes.
CLERM.-FERRAND....	Préfecture, Boulevard Desaix.
COLMAR.................	Huffel, 2, Place de la Cathédrale.
DIJON	Rigollot, 10, Rue de la Liberté.
HAVRE (LE)	Flammarion, 28, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LYON	Flammarion, 10, Place Bellecour.
MARSEILLE	Foyer Littéraire, 66, Rue Grignan.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
»	Durance, 5, Quai d'Orléans.
PERPIGNAN............	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
RENNES.................	Larcher, 2, Place du Palais.
TARBES	Etcheverry, 57, Rue Maréchal Foch.
TOULON.................	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TROYES	A la Civette, 61 ,Rue Georges Clemenceau.
VALENCIENNES.......	85, Avenue de Villars.
STRASBOURG.........	Mésange, 18, Rue de la Mésange.
BAYONNE..............	Baudrillard, 11, Rue Port-de-Castets.

A L'ÉTRANGER

ANGLETERRE

LONDRES...............	Fowler, 7, Imperial Arcade, Ludgate Circus.

BELGIQUE

BRUXELLES...........	Maufras, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
...	Van de Graaf, 53, Rue Malibran.

ETATS-UNIS

NEW-YORK............	Brentano, Fifth Av. and 43rd St.

HOLLANDE

LA HAYE...............	Dykhoffz, Plaats 27.

ITALIE

TURIN....................	Brero, 265, Corso Grosseto.

SUISSE

GENEVE.................	Chercheurs, 21, Grand'Rue.
»	Naville, 5, Rue Levrier.
LAUSANNE.............	Synthétique, 26, Rue Beau-Séjour.

(Liste complète dans notre prochain numéro)